

Message du président de la République à l'occasion du double anniversaire de la création de l'UGTA et de la nationalisation des hydrocarbures

P.02

Le président de la République nomme, Mohamed Lamine Lebbou, au poste de gouverneur de la Banque d'Algérie

P.02/24



**Code de la route :
Suppression du terme
"crimes" et ajustement
des amendes**

P.03



Entrepreneuriat :



NESDA appelle les micro-entreprises à s'inscrire via la plateforme numérique

P.05

Audiovisuel :



Le Syndicat des médecins dépose plainte contre la série "El-Mouhadjir"

P.04

Annaba :



Renforcement des partenariats pour promouvoir la formation professionnelle

P.07

**Annaba :
Commémoration du
double anniversaire de
la création de l'UGTA
et de la nationalisation
des hydrocarbures**

P.06



Message du président de la République à l'occasion du double anniversaire de la création de l'UGTA et de la nationalisation des hydrocarbures

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé un message à l'occasion de la célébration du 70e anniversaire de la création de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et du 55e anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures, lu par le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, qui a présidé mardi à Oran la cérémonie de célébration de ce double anniversaire et dont voici la traduction APS:

“Au nom d’Allah, Clément et Miséricordieux, Prière et paix sur le plus noble des Messagers, Mesdames, Messieurs,

Le vingt-quatre (24) février, nous observons, comme chaque année, une halte pour nous remémorer le double anniversaire de la création de l'Union générale des travailleurs algériens (1956) et de la nationalisation des hydrocarbures (1971).

Nous célébrons, en cette occasion, une des journées mémorables de l'histoire de la glorieuse Révolution de libération, lorsque les travailleuses et travailleurs algériens proclamèrent leur adhésion à la lutte armée, exprimant à cette époque l'élan d'un peuple tout entier embrassant sa Révolution grandiose. Parmi eux, les compagnons du martyr emblématique Aissat Idir, la génération des ouvriers et syndicalistes fondateurs d'une des forteresses et écoles de l'engagement national, dont l'exemple se transmet de génération en génération dans la défense de l'Algérie, comme l'ont démontré les positions de l'organisation syndicale dans les moments les plus critiques.

Le tribut payé par l'UGTA, à travers ses cadres et dirigeants martyrs du devoir national, à leur tête le martyr Abdelhak Benhamouda, n'est-il pas la signification la plus éloquente du patriotisme, illustrant les images les plus sincères du sacrifice, et l'expression la plus fidèle de la loyauté envers les pionniers fondateurs et envers les principes et les valeurs du Message de

Novembre.

En cette occasion, nous nous remémorons également une décision souveraine historique et déterminante. Les Algériennes et les Algériens se souviendront toujours, avec fierté, du défi relevé par les ingénieurs, techniciens et agents, avec les moyens dont ils disposaient, afin d'assurer la continuité de la production dans le secteur de l'énergie, après l'annonce, le 24 février 1971, du recouvrement de notre souveraineté sur nos richesses nationales.

Ce sont eux qui ont été un exemple pour les générations suivantes de compétences, de cadres, de travailleuses et de travailleurs du secteur de l'énergie. Ils continuent, avec brio, d'assumer les missions de contrôle des différents maillons de la chaîne de valeur de l'industrie pétrolière et gazière, de la recherche et de l'exploration à la production, au transport et à la commercialisation. Grâce à leurs efforts, nous avons pu doubler la production commerciale d'énergie.

Aujourd'hui, nous sommes le septième exportateur mondial de gaz et le troisième fournisseur du marché européen, de même que nous détenons la troisième plus grande réserve pétrolière en Afrique.

Je suis convaincu que les perspectives sont prometteuses, grâce à nos travailleuses et à nos travailleurs, ainsi qu'à leur qualification, leur compétence et leur expérience, pour mettre en œuvre la stratégie de renouvellement de nos réserves pétrolières et gazières et développer les projets de l'industrie de transformation.

Tout en saluant leurs efforts et leur mobilisation, dans le même esprit que celui dont ont fait preuve leurs prédécesseurs, en cette étape où nous œuvrons à consacrer la valeur de l'effort et du travail comme moteur des processus de développement durable du pays et à encourager les compétences, notamment parmi nos jeunes, à poursuivre l'excellence technique et la maîtrise des technologies, je tiens à exprimer ma profonde considération à l'ensemble des femmes et des hommes

qui se dévouent à la concrétisation des grands projets.

Les réalisations mises en service au cours des dernières années, celles en cours d'achèvement et celles inscrites au programme des projets dont le lancement est imminent ne sont que la preuve de leur confiance dans la trajectoire qu'emprunte l'Algérie. Tout cela n'est que la concrétisation de politiques économiques et sociales dont les fruits et les jalons apparaissent chaque jour davantage à travers les différentes régions du pays.

C'est également une source de satisfaction lorsque nous percevons, tous ensemble, au plus profond de notre chère patrie et au sein du peuple algérien digne, les sentiments de bienvenue et de réjouissance manifestés avec éclat à l'occasion de l'inauguration de la ligne ferroviaire minière de l'Ouest, qui se veut, aux côtés d'autres projets structurants à dimensions locale et nationale, l'affirmation que les politiques nationales actuelles reposent sur le critère de l'efficacité et du réalisme, ainsi que sur la justesse d'une décision politique souveraine.

C'est là une orientation qui exprime la doctrine de l'Algérie nouvelle et victorieuse, une doctrine étroitement liée à la référence de Novembre et au legs de la glorieuse Révolution de libération, une doctrine pragmatique, à tous égards, dans l'établissement de passerelles de coopération et de partenariat avec tous, dans tous les continents, sur la base des intérêts et des avantages mutuels.

Je renouvelle mes salutations à toutes les travailleuses et à tous les travailleurs à l'occasion de l'anniversaire de la création de l'Union générale des travailleurs algériens, ainsi qu'à l'ensemble des dirigeants, cadres, travailleuses et travailleurs du secteur des hydrocarbures, qui suivent la voie tracée par leurs prédécesseurs au lendemain de l'annonce de la décision de la nationalisation des hydrocarbures, et puisent dans le défi qu'ils ont relevé à l'époque, la force et la détermination pour développer le secteur et accroître ses capacités.

Vive l'Algérie, Gloire et éternité à nos valeureux martyrs”.

Le chef de l'état nomme un nouveau gouverneur à la Banque d'Algérie : Qui est Mohamed Lamine Lebbou ?

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a procédé à la nomination de Mohamed Lamine Lebbou au poste de gouverneur de la Banque d'Algérie. Cette décision a été annoncée lors d'une réunion du Conseil des ministres tenue lundi, marquant un changement important à la tête de l'institution chargée de la politique monétaire du pays. Cette nomination intervient après la fin des fonctions du précédent gouverneur Salah Eddine Taleb, décidée le 4 janvier dernier par le président Tebboune. Dans l'attente de la désignation d'un nouveau responsable, le vice-gouverneur Mouatassim Boudiaf avait assuré l'interim à la direction de la banque centrale.

Un parcours marqué par des changements récents

La direction de la Banque d'Algérie a connu plusieurs évolutions au cours des dernières années. En mai 2022, Salah Eddine Taleb avait été nommé gouverneur de la banque centrale, après avoir occupé le poste de président du Conseil de la monnaie et du crédit. Il avait alors succédé à Rostom Fadli. Actuellement, la gouvernance de la Banque d'Algérie repose également sur une équipe de vice-gouverneurs. Outre Mouatassim Boudiaf, deux autres vice-gouverneurs participent à la gestion de l'institution : Mohamed Ben Bahan et Mostafa Abdelrahim, nommés en 2023.

Les défis économiques et

monétaires

La Banque d'Algérie joue un rôle central dans la gestion de l'économie nationale. Elle est chargée d'assurer l'émission de la monnaie et de maintenir la stabilité financière du pays. Son action porte notamment sur la régulation du crédit, la gestion des réserves de change et le contrôle des mécanismes monétaires.

Les perspectives économiques du pays semblent relativement optimistes. Certaines projections évoquent une croissance potentielle du produit intérieur brut algérien supérieure à 15 % entre 2026 et 2028, dans un contexte marqué par les réformes économiques et les efforts de diversification.



Une mission de stabilité financière

La nomination de Mohamed Lamine Lebbou intervient ainsi dans une période où la politique monétaire revêt une importance particulière. La Banque d'Algérie devra continuer à soutenir la stabilité du dinar et accompagner le développement

économique national tout en faisant face aux fluctuations des marchés internationaux. Ce changement à la tête de l'institution financière centrale sera suivi avec attention par les acteurs économiques, qui espèrent des orientations favorisant la croissance et la maîtrise de l'inflation.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	---	--	--	---

L'ALGÉRIE, FUTURE PÉPITE DU TOURISME : Le média américain USA Herald met en lumière 20 villes emblématiques, révélant le potentiel touristique encore méconnu du pays

Dans un dossier détaillé paru le 21 février 2026, The USA Herald met en avant les atouts touristiques de l'Algérie. Le journal souligne que le pays gagne à être connu, s'appuyant sur une sélection de 20 villes emblématiques pour illustrer son caractère unique.

The USA Herald met en avant le contraste frappant entre la richesse de l'Algérie — tant sur le plan paysager qu'historique — et sa faible visibilité à l'échelle mondiale. Le journal note que le pays possède des ressources touristiques tout aussi compétitives que celles des grandes destinations touristiques d'Afrique, malgré sa discrétion actuelle sur le marché international.

L'article pointe du doigt le

décalage entre la superficie record de l'Algérie et sa faible notoriété auprès des voyageurs. Ce manque d'attractivité n'est pas dû à un manque d'atouts, mais plutôt à une stratégie de promotion insuffisante et à des idées reçues qui ternissent encore son image.

L'Algérie, destination la plus méconnue d'Afrique selon The USA Herald

L'article dresse un inventaire séduisant : de la Casbah d'Alger (UNESCO) à l'effervescence d'Oran, en passant par Constantine et ses ponts suspendus vertigineux. Le voyage se poursuit dans le Grand Sud, où Djanet, Tamanrasset et El Oued dévoilent des panoramas désertiques et rocheux d'une rare beauté, imprégnés de

traditions ancestrales. Enfin, les joyaux antiques comme Tipasa, Timgad ou Djemila, ainsi que l'architecture unique de Ghardaïa, viennent parfaire ce tableau d'une Algérie aux multiples visages.

Selon The USA Herald, une promotion internationale plus audacieuse permettrait à l'Algérie de décupler son attractivité. Avec plus de 1 200 km de côtes méditerranéennes, des chaînes montagneuses imposantes et l'immensité du Sahara, le pays possède tous les ingrédients pour offrir une gamme d'activités touristiques quasi illimitée.

Par ailleurs, le journal insiste sur la dimension sauvage et intacte de certains sites algériens. Loin des circuits standardisés, cette

authenticité brute représente, selon l'analyse, un argument de poids pour attirer des visiteurs désireux de vivre des expériences hors des sentiers battus et loin des foules.

Vers une nouvelle ère pour le tourisme algérien

Le renforcement des dessertes aériennes, couplé à une facilitation des formalités de visa, s'annonce comme un levier majeur de croissance. Selon l'analyse, cette ouverture pratique, conjuguée à une couverture médiatique internationale croissante, est en train de transformer durablement la perception de la destination à l'étranger.

En braquant les projecteurs sur 20 destinations emblématiques, The USA Herald bouscule les



idées reçues et repositionne l'Algérie comme un acteur majeur du tourisme de demain. Cette reconnaissance internationale confirme un potentiel exceptionnel et appelle à une accélération des réformes pour structurer le secteur.

La sélection du journal traverse tout le territoire, citant des métropoles comme Alger, Oran ou Constantine, des joyaux antiques tels que Timgad, Djemila et Tipaza, ainsi que l'immensité du Sud avec le Tassili n'Ajjer, Djanet et Tamanrasset.



NOUVELLE COPIE DU CODE DE LA ROUTE : Amendes revues et infractions dépénalisées

Le chantier du Code de la route franchit une nouvelle étape. Réunie lundi à Alger, la commission parlementaire paritaire chargée d'harmoniser les divergences entre les deux chambres a procédé à une série d'ajustements sensibles. Au cœur des discussions, la dépénalisation de certaines infractions, la révision des amendes et une refonte ciblée de plusieurs articles contestés.

Selon le communiqué de l'Assemblée populaire nationale, cette deuxième réunion s'inscrit dans le cadre des « instructions du président de la République visant à moderniser la politique pénale par la rationalisation du recours aux peines privatives de liberté et la consécration

du principe de la dualité des peines ». Une orientation qui se traduit concrètement par des modifications précises dans le texte adopté.

Code de la route : suppression du terme « crimes » et ajustement des amendes

Présidée par Kadda Nedjadi, la commission s'est penchée sur les articles 104, 119, 121, 124, 125, 127, 128, 129, 161, 166 et 170 du Code de la route.

Les membres ont voté les articles 104, 119, 166 et 170 en supprimant le terme « crimes ». Une décision qui allège la qualification pénale de certaines infractions.

Concernant l'article 121, les montants des amendes pour les infractions aggravées.

Notamment celles des troisième et quatrième catégories, ont été revus à la baisse.

En revanche, les amendes des première et deuxième catégories restent inchangées. La commission justifie ce choix par la prise en compte de la conjoncture économique et sociale actuelle. L'expression « et les crimes » a également été retirée de l'intitulé de cet article.

Vers une dépénalisation partielle et une nouvelle terminologie

La commission a aussi validé les articles 125, 127, 128 et 129 en remplaçant les termes « prison » et « emprisonnement provisoire » par le terme « détention ». Ce changement lexical s'inscrit dans la logique de rationalisation

des peines privatives de liberté évoquée dans le communiqué.

S'agissant de l'article 124, les membres ont supprimé le deuxième alinéa relatif à la peine appliquée aux professionnels du transport. Ils ont conservé le premier alinéa. Dont les dispositions ont été généralisées à l'ensemble des conducteurs de véhicules et aux professionnels du transport de manière égale.

Sécurité routière : entre dissuasion et prévention

Les membres de la commission paritaire soulignent que « la dépénalisation et la réduction des amendes pour certaines infractions ont pris en compte la hausse inquiétante des accidents de la route dans notre pays et les lourdes pertes humaines et

matérielles qui en découlent ».

Le communiqué précise que cette révision repose sur « l'adoption d'une approche législative équilibrée alliant dissuasion et prévention ». Tout en renforçant les efforts de sensibilisation, de formation et d'amélioration des infrastructures routières.

En ajustant la qualification de certaines infractions et en modulant les sanctions financières, le législateur cherche ainsi à établir un équilibre entre fermeté et adaptation aux réalités socio-économiques, dans un contexte marqué par la recrudescence des accidents de la route.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : Baddari lance 4 nouvelles plateformes numériques

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamal Baddari, a présidé ce mardi au siège du ministère le lancement officiel de quatre nouvelles plateformes numériques. Cette initiative porte à 73 le nombre total de services digitaux intégrés au système numérique du secteur.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Baddari a précisé que ce renforcement technologique est le fruit des efforts et des compétences des diverses institutions du secteur, notamment les centres de données et les laboratoires de recherche. Le ministre a

souligné que le lancement de ces outils témoigne du « haut niveau de numérisation atteint par le secteur dans ses activités académiques, de recherche et de gouvernance, ainsi que dans les services destinés à la communauté universitaire. »

Vers l'université de quatrième génération

Pour le premier responsable du secteur, cette transformation numérique constitue « la pierre angulaire du passage vers une université de quatrième génération, ouverte sur son environnement socio-économique, à la fois productrice et investisseuse. »

Il a également souligné que cette

orientation s'inscrit dans le cadre de la vision de développement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour la période 2024-2029, visant à bâtir une « Algérie nouvelle, victorieuse et émergente. »

Soutien à l'entrepreneuriat et services aux étudiants

Les nouvelles plateformes couvrent des domaines stratégiques et sociaux :

- Le Registre numérique des filiales universitaires : Dédié à la modernisation de la gestion des branches économiques des universités, il vise à valoriser les résultats de la recherche scientifique en les transformant en projets à forte valeur ajoutée.

(<https://rnf.mesrs.dz/>)

- Le Réseau universitaire des incubateurs et centres de développement de l'entrepreneuriat (AUNEI) : Ce portail ambitionne de consolider l'écosystème de l'innovation et de l'économie de la connaissance en accompagnant les étudiants et chercheurs dans la concrétisation de leurs idées en startups. (Accessibles via : <https://aunei.mesrs.dz/>).

- Plateforme de consultations psychologiques : Un outil numérique innovant destiné à renforcer la santé mentale en milieu universitaire en proposant des consultations à distance. (<https://psy.ufc.dz/login>).



- Plateforme de réservation des repas : Intégrée à l'application mobile « My Student », elle vise à moderniser les services de restauration universitaire.

Avec ces nouveaux services, le ministère de l'Enseignement supérieur réaffirme sa volonté de placer le numérique au cœur de la réussite étudiante et du développement économique national.

Le Syndicat des médecins dépose plainte à l'ANIRAV contre la série "El-Mouhadjir"

Dans une démarche un peu surprenante, le Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP) a déposé une plainte contre le feuilleton algérien « El-Mouhadjir », diffusé sur une chaîne de télévision privée en ce mois de Ramadan. Le SNPSP a demandé l'intervention du président de l'Autorité de régulation de l'audiovisuel en raison de ce qu'il considère comme la « diffusion de scènes portant atteinte à la pudeur et à la réputation de la profession médicale » dans une série télévisée diffusée pendant le Ramadan.

Dans le texte de la plainte, signé par le président du syndicat, Lyes Merabet, on peut lire : «

Permettez-moi, avec honneur, de vous adresser cette démarche en mon nom et au nom des cadres et membres du Syndicat national des praticiens de la santé publique, un syndicat reconnu représentant le corps médical exerçant dans le secteur public en Algérie, afin de déposer une plainte accompagnée d'une demande d'intervention de votre honorable instance concernant la diffusion d'un programme télévisé sur la chaîne « Al-Hayat » lors de la soirée du Ramadan 2026. »

Contenu controversé à l'hôpital de Kouba

Le syndicat précise également : « L'objet de la plainte concerne un épisode de la série « Al-Mouhadjir », dont l'intrigue

se déroule à l'hôpital de Kouba, dans la capitale. Le passage en question montre un comportement professionnel inacceptable d'un médecin harcelant une patiente sur son lieu de travail et pendant l'exercice de ses fonctions, ce qui va à l'encontre des principes éthiques de la profession médicale et donne au public une image négative et défavorable de la profession médicale et de l'hôpital concerné, surtout lorsque de telles scènes sont largement diffusées à la télévision et sur les téléphones via les réseaux sociaux. »

Le Syndicat national des praticiens de la santé publique a expliqué qu'il « ne nie pas l'existence de comportements



isolés et inacceptables dans le secteur de la santé ou dans d'autres professions », mais il a en revanche rejeté ce qu'il a qualifié de « promotion de la vulgarité pendant le mois sacré du Ramadan à travers un programme télévisé utilisant la

profession médicale pour cibler de manière claire la noblesse et la valeur sociale et morale de celle-ci, fondées notamment sur la relation de confiance et de respect entre le médecin et le patient ainsi que les usagers des structures de santé ».

BIJOUX, CASH, MOTO CALCINÉE : Le coup de filet spectaculaire de la BRI d'Oran

La Brigade de Recherche et d'Intervention (BRI) d'Oran a réussi à interpellier les auteurs d'un braquage violent. L'agression, filmée et largement diffusée sur internet, avait suscité une vive émotion au sein de l'opinion publique.

L'affaire a débuté par la propagation virale de séquences vidéo montrant plusieurs individus s'attaquant sauvagement à un homme. Munis d'armes blanches, les assaillants avaient dépossédé leur victime d'une quantité importante de bijoux avant de prendre la fuite. Sous la supervision du parquet compétent, les enquêteurs de la BRI ont lancé des investigations de terrain approfondies. Le tournant de l'enquête a été



l'exploitation des images du Centre de commandement et de vidéosurveillance de la wilaya. Grâce à ces enregistrements, les policiers ont pu :
• Identifier le véhicule utilisé par les malfaiteurs pour leur fuite.
• Déterminer l'identité exacte des suspects ainsi que leur cachette. L'opération de police a permis

l'arrestation successive des membres de la bande. Lors des perquisitions, les forces de l'ordre ont mis la main sur :
• Deux véhicules ayant servi au braquage.
• Une motocyclette, que les suspects avaient tenté de brûler pour effacer toute trace criminelle.

• Le butin : une partie des bijoux volés a été récupérée, accompagnée d'une somme de 240 000 DA (24 millions de centimes) et de 330 euros. À l'issue des procédures légales, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Fellaoucene (Oran) pour répondre de leurs actes.

Un précédent inquiétant à Annaba : braquage à El Bouni
Ce mode opératoire rappelle étrangement un autre incident majeur survenu récemment dans l'Est du pays. Le centre urbain de Annaba a en effet été secoué par un braquage spectaculaire visant une bijouterie située dans la commune d'El Bouni, une zone réputée pour son important pôle commercial dédié à l'or.

L'attaque, menée en plein jour par un commando de quatre individus cagoulés, a plongé le quartier dans une véritable scène de panique. Armés de couteaux et de poignards, les assaillants ont brisé les vitrines avec une rapidité déconcertante sous le regard impuissant des passants, s'emparant d'un butin considérable avant de s'évaporer dans la circulation dense. Tout comme pour l'affaire d'Oran, les réseaux sociaux ont joué un rôle de catalyseur avec la diffusion rapide de vidéos témoignant de la violence de l'assaut. Face à cette recrudescence d'attaques ciblées, les services de sécurité d'Annaba ont immédiatement mobilisé leurs unités de recherche pour identifier les auteurs.

« DES TORTILLAS AVEC DE LA FARINE AVARIÉE » : La Gendarmerie démantèle un business occulte à 77 mds

Les éléments de la Gendarmerie Nationale ont mis fin aux activités d'une entreprise agroalimentaire peu scrupuleuse dans la wilaya de Blida. L'usine utilisait de la farine impropre à la consommation et détournait des produits subventionnés pour maximiser ses profits. L'opération a été menée par le service de sécurité alimentaire de la Division Centrale Opérationnelle de lutte contre le crime organisé. Suite à une inspection minutieuse de l'unité de production — laquelle activait officiellement sous le registre du commerce de « boulangerie industrielle » — les enquêteurs ont découvert des conditions de fabrication alarmantes. Des échantillons de farine

ainsi que des produits finis (pains tortillas) ont été saisis et transmis à l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie (INCC) de la Gendarmerie Nationale pour analyses. Le verdict des experts est sans appel : les produits sont non conformes et présentent un danger réel pour la santé du consommateur.

Blida : Démantèlement d'une unité de production de tortillas à base de farine avariée
Au-delà de l'aspect sanitaire, l'enquête a révélé un vaste réseau de fraude économique. Le gérant de l'entreprise s'approvisionnait illégalement en farine panifiable (conditionnée en sacs de 50 kg), normalement réservée aux boulangers pour la production de pain subventionné.

Grâce à des complicités au sein d'une filiale d'un groupe holding, l'entreprise achetait le quintal de farine au prix soutenu de 2 000 DA, détournant ainsi la destination initiale de cette marchandise. Les chiffres avancés par les enquêteurs témoignent de l'ampleur du préjudice :
• Volume détourné : Plus de 24 000 quintaux de farine.
• Investissement illicite : Environ 4 milliards de centimes.
• Chiffre d'affaires généré : Près de 77 milliards de centimes. Le gérant de la société ainsi que ses complices ont été présentés devant le Procureur de la République territorialement compétent. Plusieurs chefs d'inculpation ont été retenus à leur rencontre, notamment :



• Détournement de marchandise de sa destination privilégiée.
• Fraude dans la vente de denrées alimentaires destinées à la consommation humaine.
• Tromperie du consommateur.
• Utilisation d'une marque commerciale non déposée.
• Violation des dispositions relatives à la conformité des

produits. Cette affaire n'est pas qu'un simple fait divers ; c'est un véritable crime contre la santé publique. En transformant de la farine « pourrie » en un produit de consommation courante, ces individus ont fait passer leur soif de profit avant la vie des citoyens.



MICRO-ENTREPRISES : NESDA appelle les micro-entreprises à s'inscrire via la plateforme numérique

L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) a appelé les micro-entreprises bénéficiaires du dispositif de soutien à l'entrepreneuriat, notamment celles ayant obtenu des crédits dans le cadre des mécanismes d'appui aux jeunes, à s'inscrire via la plateforme numérique dédiée au dépôt du programme prévisionnel d'importation pour le premier semestre 2026.

Dans une publication diffusée sur sa page professionnelle LinkedIn, l'agence précise que la date limite de dépôt est fixée au 26 février 2026, soit dans un délai de 48 heures. Elle invite ainsi les porteurs de projets concernés à finaliser leurs démarches administratives dans les délais impartis, afin d'éviter tout retard susceptible d'impacter l'examen ou l'acceptation de leurs dossiers.

La NESDA facilite

l'importation pour les micro-entreprises en 2026

La NESDA s'engage à soutenir les micro-entreprises dans leurs démarches d'importation pour le premier semestre 2026. L'objectif est de simplifier les procédures et d'encourager le développement économique à travers un accès facilité aux crédits et aux mécanismes d'appui.

L'appel de la NESDA concerne toutes les micro-entreprises

ayant bénéficié du dispositif de soutien à l'entrepreneuriat, en particulier celles ayant obtenu des crédits pour leurs projets. L'inscription via la plateforme numérique est essentielle pour le dépôt du programme prévisionnel d'importation.

Inscription obligatoire sur la plateforme numérique avant le 26 février 2026

La NESDA a fixé une date limite pour l'inscription et le dépôt du programme prévisionnel d'importation : le 26 février 2026. Les micro-entreprises sont invitées à se connecter à la plateforme numérique dédiée et à compléter toutes les informations requises dans les délais impartis. Le non-respect de cette échéance pourrait entraîner des retards dans l'examen des dossiers et potentiellement compromettre l'acceptation du programme prévisionnel d'importation. Il est donc crucial pour les micro-entreprises de se mobiliser rapidement et de finaliser leurs démarches administratives.

Programme prévisionnel d'importation : Un outil clé pour les micro-entreprises algériennes

La NESDA met en avant l'importance du programme prévisionnel d'importation comme un outil essentiel pour les micro-entreprises algériennes. Ce programme permet de planifier et d'anticiper les besoins en matières

premières et en équipements nécessaires à leurs activités.

En déposant leur programme prévisionnel d'importation via la plateforme numérique, les micro-entreprises contribuent à une meilleure organisation des opérations d'importation à l'échelle nationale. Cela permet aux autorités de mieux encadrer les flux de marchandises et d'assurer leur cohérence avec les priorités économiques du pays.

Transparence et suivi rigoureux des flux de marchandises

Le programme prévisionnel d'importation vise à instaurer davantage de transparence dans les opérations commerciales et à garantir un suivi rigoureux des flux de marchandises. Les entreprises doivent déclarer leurs besoins estimés en matières premières et en équipements, en précisant les quantités, les valeurs financières et les sources d'approvisionnement. Cette démarche permet d'assurer la cohérence des importations avec les priorités économiques nationales et de préserver les équilibres financiers. Elle contribue également à une meilleure gestion de la demande en devises et à une orientation des importations vers des activités productives.

Comment le programme prévisionnel d'importation soutient la croissance des micro-entreprises

Pour les micro-entreprises

bénéficiant des dispositifs d'accompagnement de la NESDA, le programme prévisionnel d'importation représente un levier important de planification. Il leur permet d'organiser leurs activités commerciales de manière structurée et d'anticiper leurs besoins en matières premières et en équipements.

En anticipant leurs besoins, les micro-entreprises peuvent éviter les perturbations liées à l'approvisionnement ou aux retards administratifs. Cela leur permet de se concentrer sur leur cœur de métier et de développer leurs activités de manière pérenne.

Small Business Hub : Des opportunités de marché public pour les micro-entreprises algériennes

La NESDA a également rappelé la mise à disposition de consultations publiques et d'appels d'offres via la plateforme « Small Business Hub ». Cette initiative permet aux micro-entreprises d'accéder à des opportunités de sous-traitance et de marchés publics, renforçant ainsi leur présence sur le marché et ouvrant de nouvelles perspectives de partenariat et de croissance. Le « Small Business Hub » est un outil précieux pour les micro-entreprises qui souhaitent développer leurs activités et accéder à de nouveaux marchés. Il offre une visibilité accrue et facilite la mise en relation avec des partenaires potentiels.

La digitalisation au service de la compétitivité des micro-entreprises : La vision de la NESDA

Ces mesures s'inscrivent dans la politique d'accompagnement et de modernisation menée par la NESDA, qui mise sur les outils numériques pour faciliter l'accès aux services, améliorer la transparence et accélérer le traitement des dossiers. La digitalisation des services publics est au cœur de cette stratégie.

À travers la digitalisation de ses procédures, la NESDA entend promouvoir une gouvernance plus efficace, encourager l'intégration des micro-entreprises dans un environnement économique moderne et renforcer leur compétitivité dans un cadre plus structuré et professionnel.

La digitalisation des services publics, initiée par la NESDA, vise à instaurer une gouvernance plus efficace et transparente. En simplifiant les procédures et en facilitant l'accès aux informations, elle permet aux micro-entreprises de gagner du temps et de réduire leurs coûts administratifs.

Cette démarche contribue à créer un environnement économique plus moderne et plus compétitif, favorisant ainsi le développement des micro-entreprises et leur intégration dans le tissu économique national.



Sonatrach engage un plan massif pour booster l'exploration d'hydrocarbures

Le groupe Sonatrach a tracé un vaste plan d'investissement destiné à renforcer l'activité d'exploration sur le domaine minier national des hydrocarbures, dans l'objectif de renouveler les réserves nationales en pétrole et en gaz.

Dans un entretien accordé à l'APS à l'occasion de la double commémoration du 24 février – création de l'UGTA et nationalisation des hydrocarbures – le PDG du groupe, Nouredine Daoudi, a indiqué que l'exploration et la production représentent à elles seules 75 % des investissements de développement prévus pour la période 2026-2030.

Sonatrach : Un plan d'investissement massif pour l'exploration et la production d'hydrocarbures

Selon le responsable, Sonatrach accorde une importance stratégique à l'exploration et à la production, considérées comme le cœur de métier de toute compagnie pétrolière et gazière. Cette vision stratégique s'inscrit dans une volonté de consolider la position de l'Algérie sur les marchés internationaux.

Le plan prévoit un programme

d'exploration couvrant 66 % du domaine minier national, avec le forage d'environ 500 puits exploratoires. Il inclut également un important programme d'acquisition sismique 2D et 3D, ainsi que des études de traitement et de retraitement géologique et géophysique. L'ampleur de ce programme témoigne de l'engagement de Sonatrach à long terme.

Concernant la production, le groupe prévoit le forage de près de 950 puits de développement et la réalisation d'environ 6 300 interventions sur les puits existants. Par ailleurs, 26 % du budget global alloué à l'exploration et à la production sera consacré aux projets réalisés en partenariat. Cette stratégie collaborative vise à maximiser l'efficacité et le transfert de technologies.

L'objectif affiché est de renouveler la base des réserves nationales afin de répondre à la demande du marché intérieur, soutenir les grands projets structurants du pays et consolider la position de l'Algérie comme fournisseur fiable sur les marchés internationaux.

Bilan 2025 : Sonatrach annonce 17 découvertes d'hydrocarbures,

confirmant le potentiel algérien

Évoquant les résultats enregistrés en 2025, le PDG a fait état de 17 découvertes d'hydrocarbures. Ces résultats confirment, selon lui, le potentiel encore important des bassins sédimentaires nationaux, y compris dans des zones considérées comme matures. Les découvertes de Sonatrach sont le fruit d'un investissement soutenu dans la recherche et le développement.

Ces découvertes témoignent de la persistance d'opportunités d'exploration significatives et renforcent la stratégie d'investissement du groupe pour les années à venir. Elles augurent également d'une production accrue dans les années futures.

Diversification : Sonatrach mise sur la pétrochimie et la transformation locale des ressources

Dans le sillage des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relatives à la valorisation locale des ressources, Sonatrach entend évoluer d'un modèle dominé par l'amont vers un modèle intégré où la pétrochimie devient un levier stratégique de souveraineté industrielle et de diversification économique. Elle

considère que cette transition vers la pétrochimie est essentielle pour le développement économique de l'Algérie.

Plusieurs projets d'envergure mondiale sont en cours de réalisation, notamment :

- Le complexe de méthyl tert-butyl éther (MTBE) à Arzew, destiné à la production d'un additif pour essence, dont le taux d'avancement a atteint 86 % et dont l'entrée progressive en service est prévue pour juin 2026.

- Une unité de production d'alkylbenzène linéaire à Skikda pour l'industrie des détergents.

- Un complexe de polypropylène à Arzew. En partenariat, Sonatrach collabore également avec la société turque Rönensans sur un projet de polypropylène en Turquie, tout en poursuivant des discussions autour d'autres projets liés aux plastiques et au méthanol.

Partenariats internationaux : Huit contrats signés en 2025 pour renforcer le secteur des hydrocarbures en Algérie

Dans le cadre des partenariats internationaux, notamment à la suite du Bid Round 2024 lancé sous la loi 19-13, l'année 2025

a été marquée par la signature de huit contrats d'hydrocarbures avec de grandes compagnies internationales. Ces accords témoignent de l'attractivité du secteur énergétique algérien.

Les discussions se poursuivent avec d'autres groupes énergétiques en vue de nouveaux accords. Ces collaborations futures pourraient stimuler davantage l'investissement et l'exploration.

À l'occasion du 55e anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures, Nouredine Daoudi a souligné que cet événement constitue un acte fondateur de la souveraineté nationale et un tournant stratégique dans la construction de l'État moderne. Cet héritage de la nationalisation continue d'influencer la politique énergétique de l'Algérie.

Aujourd'hui, le défi consiste à transformer cet héritage en moteur de diversification économique, de création de valeur locale et d'innovation technologique, tout en consolidant la position de l'Algérie comme fournisseur énergétique fiable et partenaire stratégique sur les scènes régionale et euro-méditerranéenne.

ANNABA:

Commémoration du double anniversaire de la création de l’UGTA et de la nationalisation des hydrocarbures

S.F
La wilaya d’Annaba a célébré, mardi, le double anniversaire de la création de l’Union Générale des Travailleurs Algériens (UGTA) et de la nationalisation des hydrocarbures, deux dates majeures de l’histoire nationale coïncidant avec le 24 février de chaque année. À cette occasion, le wali, Abdelkrim Lamouri, accompagné des autorités locales civiles et militaires, a présidé les cérémonies officielles organisées pour marquer cet événement symbolique.

Ces deux jalons historiques ont contribué à consolider la souveraineté nationale et à asseoir les fondements de l’indépendance économique du pays. La création de l’UGTA, le 24 février 1956, a constitué un tournant dans l’organisation du mouvement ouvrier au service de la Révolution, tandis que la nationalisation des hydrocarbures, décidée le 24 février 1971, a affirmé la maîtrise par l’Algérie de ses ressources énergétiques stratégiques. La commémoration de cette double date se veut également un hommage appuyé aux sacrifices

consentis par les générations précédentes et une réaffirmation de l’engagement à poursuivre les efforts en vue de bâtir une Algérie forte, prospère et capable de relever les défis économiques actuels. Les cérémonies officielles ont été marquées par le dépôt d’une gerbe de fleurs et la récitation de la Fatiha à la mémoire des chouhada, au niveau du Musée du Moudjahid d’Annaba, dans une atmosphère empreinte de recueillement et de fidélité aux idéaux de Novembre.



ANNABA /CIRCONSCRIPTION “BENAOUDA BENMOSTEFA”

Sortie d’inspection du wali-délégué consacrée au suivi des travaux de l’extension d’un lycée à Kharaza

Imen.B
Dans le cadre du suivi régulier des projets relevant du secteur de l’éducation, le wali-délégué de la circonscription administrative Benaouda Benmostefa s’est rendu sur le chantier de réalisation de quatre (04) salles de classe en extension au niveau du lycée Sedrati Rabah, situé à la cité “Kharaza”. Cette visite d’inspection avait pour objectif d’évaluer l’état d’avancement des travaux et de s’assurer du respect des normes techniques ainsi que des délais contractuels fixés pour la livraison du projet. Lors de cette sortie, le wali délégué a insisté sur la nécessité de renforcer le chantier en main-d’œuvre qualifiée et en moyens



matériels afin d’accélérer la cadence des travaux. Il a souligné l’importance stratégique de ce projet, destiné à améliorer les conditions de scolarisation et à

répondre à la pression croissante sur les infrastructures éducatives dans la zone. L’extension prévue permettra d’augmenter les capacités d’accueil de



l’établissement et d’offrir un cadre pédagogique plus adapté aux élèves. Cette démarche s’inscrit dans la dynamique des pouvoirs publics visant à assurer un suivi rigoureux des

projets éducatifs et à garantir leur réception dans les délais contractuels, au service de la communauté scolaire de la wilaya d’Annaba.

ANNABA:

Examen de l’état des infrastructures énergétiques et écoute des préoccupations des citoyens



Imen.B
Dans le cadre de la prise en charge des préoccupations des citoyens, le Chef de daïra s’est déplacé, au niveau de la cité “Sidi Harb”, accompagné du directeur de l’Énergie, du Directeur de la Société de Distribution d’Annaba ainsi que des services de la Sûreté nationale. Cette visite de terrain s’inscrit dans une démarche de proximité visant à écouter les doléances des habitants et à évaluer, sur place, la

situation générale de la cité, notamment en matière de réseaux énergétiques, d’alimentation et de sécurité. Au cours de cette sortie, la délégation a procédé à l’examen de l’état des infrastructures énergétiques et des réseaux de distribution ainsi qu’à l’écoute directe des préoccupations exprimées par les riverains; à l’identification des contraintes techniques et administratives entravant certaines opérations, et à l’étude des possibilités de prise en charge progressive des besoins recensés. Cette

initiative traduit la volonté des autorités locales de privilégier le dialogue direct avec les citoyens et d’assurer un suivi rigoureux des préoccupations soulevées, en coordination avec les différents secteurs concernés. Les services compétents procéderont à l’étude des requêtes enregistrées afin de mettre en place les solutions appropriées, conformément aux moyens disponibles et à la réglementation en vigueur. La mobilisation reste constante au service du citoyen.

ANNABA / EL GANTRA

Suivi des chantiers d'amélioration de l'alimentation en eau potable au pôle urbain « Amirat El Bahi »



Imen.B

En application des recommandations du wali, visant à améliorer le service public et à renforcer l'alimentation en eau potable, une nouvelle étape opérationnelle a été franchie avant-hier lundi, au niveau de la commune de Sidi Amar. Sous la supervision du Chef de daïra d'El Hadjar, la Direction des Ressources en Eau de la wilaya d'Annaba a procédé, dans la matinée, à l'installation du chantier chargé de concrétiser deux opérations structurantes au profit du pôle urbain «Amirat El Bahi» – El Gantra à savoir

le raccordement du réservoir «Aïn Djebara » réalisé par la Direction de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction (DUC), cet ouvrage vise à renforcer les capacités de stockage d'eau dans la zone et à améliorer la régulation de la distribution ainsi que le raccordement du forage réalisé par la commune de Sidi Amar : Cette opération consiste à connecter le forage nouvellement achevé au réseau principal de distribution, afin d'augmenter le débit d'alimentation et de répondre efficacement aux besoins

croissants des habitants. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre du plan d'urgence mis en place pour sécuriser et améliorer durablement l'approvisionnement en eau potable des résidents du pôle urbain d'El Gantra. L'objectif est d'assurer une distribution régulière, suffisante et conforme aux standards du service public. Cette dynamique traduit l'engagement continu des autorités locales à suivre de près les projets structurants et à garantir aux citoyens des conditions de vie meilleures, notamment en matière d'accès à l'eau potable.

ANNABA / FORMATION PROFESSIONNELLE

Renforcement des partenariats pour promouvoir la formation professionnelle

S.F

La wilaya d'Annaba intensifie ses efforts en faveur de la valorisation de la formation professionnelle à travers la signature de nouvelles conventions de partenariat avec différents secteurs d'activité. Pas moins de neuf conventions-cadres ont été récemment paraphées entre le secteur de la formation professionnelle et plusieurs institutions et organismes, a indiqué le directeur de wilaya du secteur, M. Abdelkader Zebbar. Ces accords visent à renforcer la coopération intersectorielle et à adapter les formations dispensées aux besoins réels du marché du

travail.

Parmi les partenaires concernés figurent notamment l'université Badji-Mokhtar d'Annaba, la direction du tourisme et de l'artisanat, ainsi que d'autres structures économiques et administratives locales. L'objectif affiché est de favoriser l'insertion professionnelle des stagiaires, d'améliorer la qualité de la formation et de développer des compétences en adéquation avec les exigences des différents secteurs productifs. Cette dynamique s'inscrit dans une approche visant à faire de la formation professionnelle un levier stratégique du développement local, en

encourageant l'apprentissage des métiers, l'entrepreneuriat et l'acquisition de savoir-faire techniques. Les responsables du secteur soulignent que ces conventions permettront également de multiplier les opportunités de stages pratiques au sein des entreprises, offrant ainsi aux apprenants une immersion directe dans le monde du travail. À travers ces initiatives, la wilaya d'Annaba confirme sa volonté de promouvoir une formation professionnalisante, moderne et en phase avec les mutations économiques.



ANNABA / CIRCULATION ROUTIÈRE

Congestion routière d'une ampleur exceptionnelle au niveau du rond-point du 8 Mars

S.F

Le rond-point du 8 Mars a connu, lundi et mardi en fin d'après-midi, une congestion routière d'une ampleur exceptionnelle, rendant la circulation quasiment impossible à quelques minutes de l'iftar. Ce carrefour stratégique reliant plusieurs axes majeurs de la ville s'est retrouvé totalement saturé. Des files interminables de véhicules se sont formées dans tous les sens, provoquant nervosité et retards parmi les automobilistes pressés de regagner leurs domiciles avant la rupture du jeûne.

Selon plusieurs usagers, l'absence d'une régulation fluide et le non-respect de l'alternance dans le passage des véhicules auraient aggravé la situation. Certains conducteurs dénoncent également le manque d'anticipation face à l'augmentation prévisible du trafic durant le mois de Ramadhan, période marquée par une forte densité de circulation en fin de journée. Des scènes de désordre ont été constatées, notamment des blocages au centre du rond-point, empêchant toute fluidité et créant un effet d'entonnoir paralysant les axes adjacents.

Ce nouvel épisode relance la question de l'aménagement et de la gestion de la circulation au niveau de ce point névralgique, régulièrement sujet à des embouteillages, particulièrement durant les périodes de forte affluence. De nombreux citoyens appellent à des mesures urgentes, telles que le renforcement de la présence des services de sécurité, une meilleure signalisation ou encore une réorganisation du plan de circulation, afin d'éviter que de telles perturbations ne se reproduisent, surtout à des moments aussi sensibles que l'approche de l'iftar.



ANNABA / El Hadjar

Les services de sûreté organisent une séance de sensibilisation sur les dangers de la drogue au profit des lycéens

S.F
Dans le cadre de leur programme de prévention et de lutte contre la criminalité en milieu scolaire, les services de sûreté de la daïra d'El Hadjar ont organisé une séance de sensibilisation portant sur les dangers des stupéfiants et des substances psychotropes, au profit des élèves du lycée « Kloufi Mohamed ».

Cette initiative s'inscrit dans la stratégie nationale visant à renforcer la prévention en direction des jeunes et à les prémunir contre les fléaux sociaux, notamment la consommation et le

trafic de drogues, qui constituent une menace réelle pour la santé publique et la sécurité collective. Animée par des cadres spécialisés de la sûreté nationale, la rencontre a permis d'aborder plusieurs axes essentiels, notamment les différents types de drogues et de psychotropes, leurs effets néfastes sur la santé physique et mentale, ainsi que les conséquences juridiques encourues par les consommateurs et les trafiquants. Les intervenants ont également insisté sur l'importance du rôle de la famille et de l'établissement scolaire dans l'accompagnement et l'encadrement des adolescents.

Les élèves ont activement participé aux échanges en posant diverses questions relatives aux moyens de prévention, aux signes permettant d'identifier une situation à risque, ainsi qu'aux démarches à entreprendre en cas de tentative d'embrigadement ou de pression.

À travers ce type d'actions de proximité, les services de sûreté d'El Hadjar réaffirment leur engagement constant en faveur de la protection des jeunes et de la consolidation d'un environnement scolaire sûr et serein, propice à la réussite éducative.



ANNABA / Sûreté de wilaya

Coup de filet réussi de la gendarmerie nationale à "Benaouda Benmostefa"



Imen.B
Les éléments de la gendarmerie nationale, relevant de la brigade de la circonscription "Benaouda Benmostefa", ont mené une opération sécuritaire d'envergure ayant permis le démantèlement d'une bande criminelle spécialisée dans le vol de câbles et de conduites en cuivre. Cette intervention fait suite à des investigations approfondies et à un travail de terrain rigoureux mené par les services compétents. Les forces de la gendarmerie ont réussi à identifier puis interpellé quatre individus impliqués dans

ces actes de vandalisme et de vol, qui causaient d'importants préjudices aux infrastructures publiques et privées. L'opération s'est soldée par la récupération de quantités considérables de cuivre, comprenant des câbles électriques et des tuyaux destinés à la revente illégale. Cette saisie représente un coup dur porté aux réseaux de recel et contribue à la protection des équipements collectifs. Les mis en cause ont été présentés devant les autorités judiciaires compétentes pour répondre de leurs actes, conformément à la législation en vigueur.

El Tarf / Trafic de psychotropes

Arrestation d'un individu et une femme mêlés à des activités criminelles

Imen.B
Les services de la police représentés par la sûreté de daïra de Dréan dans la relevant de la wilaya d'El Tarf, ont récemment réussi à démanteler une activité criminelle impliquant un homme et une femme spécialisés dans le trafic illicite de substances psychotropes aux abords d'un établissement scolaire. Cette opération, menée sous la supervision du parquet territorialement compétent, s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant à lutter contre la criminalité et à protéger les établissements éducatifs contre toute forme de délinquance. L'intervention a permis la saisie de 180 comprimés de différents types de psychotropes, Une (01) bouteille contenant un liquide à effet psychotrope, Une somme d'argent provenant des revenus de cette activité criminelle. Les mis en cause ont été appréhendés après un

travail minutieux d'investigation et de surveillance ayant permis de confirmer leur implication dans la commercialisation de ces substances à proximité immédiate d'un milieu scolaire, mettant ainsi en danger la santé et la sécurité des élèves. À l'issue de l'ensemble des procédures légales, un dossier judiciaire a été établi à leur encontre. Ils ont été présentés devant Monsieur le Procureur de la République près le tribunal de Dréan pour détention de substances psychotropes à des fins de vente aux abords d'un établissement scolaire. Cette opération illustre la vigilance permanente des services de police dans la lutte contre le trafic de drogues et leur engagement à préserver la sécurité publique, notamment dans les espaces sensibles fréquentés par les jeunes.



Les nouveaux droits de douane de 10 % décidés par Donald Trump sont entrés en vigueur

Cette surtaxe, basée sur une loi de 1974, court jusqu'au 24 juillet et remplace les précédents taux déclarés illégaux par la Cour suprême il y a quelques jours. Le gouvernement devra obtenir un vote du Congrès s'il veut maintenir ces droits de douane sur la durée, selon le monde fr.

Un nouveau taux de 10 % appliqué sur les produits importés aux Etats-Unis est entré en vigueur, mardi 24 février, comme l'avait annoncé Donald Trump dans la foulée du camouflet que lui a infligé, vendredi, la Cour suprême en déclarant illégale sa première décision d'appliquer des droits de douane « réciproques » à la plupart des pays de la planète. Cette nouvelle surtaxe, dont le décret présidentiel avait été signé le jour même de l'annonce de la décision de la plus haute juridiction du pays, vise à remplacer les droits de douane indiscriminés existants jusqu'ici, ainsi que ceux prévus par les différents accords commerciaux signés depuis leur entrée en



vigueur avec la plupart des gros partenaires de Washington. Elle ne remplace pas, en revanche, les droits de douane dits sectoriels, allant de 10 % à 50 % sur un certain nombre de secteurs d'activité, tels que le cuivre, l'automobile ou le bois de construction, qui n'étaient pas concernés par la décision de la Cour suprême d'invalider une bonne partie des surtaxes imposées par le dirigeant républicain depuis son retour au pouvoir. Elle ne s'applique pas non plus aux produits canadiens

et mexicains importés aux Etats-Unis dans le cadre du traité nord-américain de libre-échange (Aceum). Les services douaniers ont annoncé que la collecte des droits de douane retoqués par la Cour suprême ne sera plus effective à compter de mardi, à minuit heure de Washington (6 heures à Paris), au moment de l'entrée en vigueur de la nouvelle surtaxe. Ils ont par ailleurs affirmé qu'ils collecteront les nouveaux droits de douane de 10 % dès cet instant. La menace d'un taux à 15 %

Pour ce nouveau taux, le président américain a pris pour base légale une loi de 1974 lui permettant de rééquilibrer les échanges entre les Etats-Unis et leurs partenaires économiques dès lors qu'un déséquilibre marqué de la balance des paiements est démontré. Ces droits de douane devraient porter à 13,7 % le taux effectif moyen appliqué aux produits entrants aux Etats-Unis, contre 16 % avant la décision de la Cour suprême, selon le Budget Lab de l'université Yale. Au bout de cent cinquante jours, le gouvernement devra toutefois obtenir un vote du Congrès s'il veut maintenir ces droits de douane sur la durée. Samedi, Donald Trump avait affirmé qu'il comptait faire passer les droits de douane à 15 %, une décision fondée, avait-il alors expliqué, sur « un examen approfondi » de la décision de la juridiction suprême américaine, qu'il a jugé une nouvelle fois « ridicule » et « extraordinairement antiaméricaine ». Il n'a toutefois pour l'heure pas pris de décret en

ce sens. Le décret sur les droits de 10 % court jusqu'au 24 juillet, soit à peine plus de trois mois avant les élections de mi-mandat de novembre. Celles-ci pourraient voir les démocrates reprendre le contrôle de la Chambre des représentants au Congrès. Ces droits de douane ne sont possibles qu'en cas de grave déséquilibre de la balance des paiements, qui regroupe l'ensemble des mouvements financiers entre deux pays, soit les échanges commerciaux mais aussi les flux financiers ou les investissements croisés, notamment. Ainsi, si le déficit commercial américain, concernant les biens, avec l'Union européenne s'est élevé à 236 milliards de dollars (200 milliards d'euros) en 2024, selon les données du représentant au commerce de la Maison Blanche (USTR), le déficit de la balance des paiements n'était que d'environ 70 milliards d'euros (82,5 milliards de dollars), selon la Commission européenne.

Nigeria

Six blessés dans un incendie à l'aéroport de Lagos

Quatorze personnes qui s'étaient retrouvées piégées dans la tour de contrôle ont par ailleurs été secourues et évacuées saines et sauvées grâce au déploiement d'une grue, selon le monde fr.

Un incendie survenu lundi 23 février, en fin d'après midi, à l'aéroport international Murtala-Muhammed, à Lagos, au Nigeria, a fait six blessés et a entraîné une suspension temporaire des vols. « Nous avons installé une tour de contrôle à distance. Nos vols décollent et atterrissent à nouveau normalement, et je tiens à rassurer tous ceux qui ont un vol à prendre : malgré quelques retards, nos vols sont désormais à l'heure », a fait

savoir aux journalistes la directrice générale de l'Autorité fédérale des aéroports du Nigeria (FAAN), Olubunmi Kuku. « Un total de six victimes – trois hommes et trois femmes – a été recensé et toutes sont dans un état stable », avait avancé, dans un communiqué, la FAAN. « Une personne a été transférée à l'hôpital du siège de la FAAN pour une évaluation médicale complémentaire et [son état] demeure stable », précise le texte. Le feu serait parti de la salle des serveurs. Quatorze personnes qui s'étaient retrouvées piégées dans la tour de contrôle ont par ailleurs été secourues et évacuées saines et

sauvées grâce au déploiement d'une grue. Conformément aux protocoles de sécurité, l'espace aérien a été temporairement fermé et les opérations aériennes suspendues. Un vol d'Air France ayant quitté Paris dans l'après-midi à destination de Lagos a notamment fait demi-tour. « Les pompiers ont maintenant pu maîtriser le feu et entrer dans le terminal », a déclaré Mme Kuku, précisant que ces derniers poursuivent leurs opérations de surveillance afin d'éviter toute reprise. « Situation sous contrôle. Enquête en cours », ont également annoncé, sur X, le service d'incendie et de secours de l'Etat de



Lagos. Les premières constatations indiquent que le feu serait parti de la salle des serveurs située au premier étage du terminal 1. Le hall des départs, touché par

les flammes, était en cours de rénovation dans le cadre d'un vaste programme estimé à 712 milliards de nairas (environ millions d'euros).

Le Tigré, dans le nord de l'Ethiopie, menacé d'une nouvelle guerre

Le gouvernement éthiopien a massé des troupes à la frontière de sa région septentrionale. Celle-ci connaît un regain de tensions inédit depuis la fin de la guerre, en 2022. Le conflit qui s'y était déroulé avait fait 600 000 victimes, selon le monde fr. Million Mehari tortille nerveusement son collier de perles bleues et blanches. Assise sur un petit tabouret à l'intérieur de sa maison de tôle, dans le camp de déplacés de Tshehaye, à Shiré, l'adolescente de 15 ans est



préoccupée. Il y a cinq ans, à cause de la guerre qui a sévi dans sa région du Tigré entre 2020 et 2022, elle a été contrainte de fuir sa ville d'Humera, dans l'ouest du Tigré, pour se réfugier au Soudan voisin avec une partie de sa famille. Elle s'est réinstallée dans le nord de l'Ethiopie en 2025, en espérant que la région ait durablement retrouvé son calme. Mais, depuis quelques semaines, la jeune fille est inquiète : « Beaucoup de gens disent que la guerre va reprendre. Ça me fait tellement peur... Mais

qu'est-ce qu'on peut y faire ? » Le Tigré connaît un regain de tensions depuis la fin du conflit qui a opposé les autorités de la province du Tigré au gouvernement fédéral éthiopien et fait 600 000 morts en deux ans. Début février, plusieurs vidéos postées sur les réseaux sociaux montrent d'impressionnants convois faire route vers le nord. L'armée éthiopienne a massé ses troupes aux abords de la province insurgée.

Les Etats-Unis accusent la Chine de renforcer son arsenal nucléaire

Après l'expiration, début février, du traité New Start de non-prolifération des armes nucléaires, Washington avance que Pékin serait « en passe de disposer des matières fissiles nécessaires à la fabrication de plus de 1 000 ogives nucléaires ». La Chine évoque des « accusations infondées », selon le monde fr. Le secrétaire d'Etat adjoint américain au contrôle des armements et à la non-prolifération, Christopher Yeaw, a accusé, lundi 23 février, la Chine d'avoir « délibérément et sans contrainte développé massivement son arsenal nucléaire, sans transparence ni précision quant à ses intentions ou à ses objectifs », lors de la Conférence du désarmement à Genève. Selon Washington, l'expiration au début du mois du traité New Start – le dernier traité entre les deux

principales puissances nucléaires, Etats-Unis et Russie – offre la possibilité de parvenir à un « meilleur accord », incluant Pékin. Pour le secrétaire d'Etat adjoint, il présentait comme « principal défaut » de ne pas prendre « en compte le renforcement sans précédent, délibéré, rapide et opaque de l'arsenal nucléaire chinois » mais aussi que « ses limites numériques concernant les ogives et les lanceurs n'étaient plus pertinentes », compte tenu de violations présumées du traité par la Russie. « Pékin est en passe de disposer des matières fissiles nécessaires à la fabrication de plus de 1 000 ogives nucléaires d'ici à 2030 », a avancé M. Yeaw, renouvelant les accusations de Washington au sujet d'essais nucléaires cachés, notamment en juin 2020, et de la préparation d'autres explosions

de puissances supérieures. « Nous pensons que la Chine pourrait atteindre la parité nucléaire d'ici quatre ou cinq ans », a-t-il ajouté, sans toutefois donner plus de précisions. Un arsenal incomparable En réponse, l'ambassadeur chinois chargé du désarmement à Genève, Shen Jian, a « catégoriquement rejeté ces accusations infondées », fustigeant « la distorsion et la diffamation constantes de certains pays au sujet de sa politique nucléaire ». Il a assuré que « l'arsenal nucléaire chinois n'est pas comparable à celui des pays possédant les plus importants arsenaux nucléaires ». « Il n'est ni juste, ni raisonnable, ni réaliste d'attendre de la Chine qu'elle participe aux prétendues négociations trilatérales », a-t-il ajouté, estimant « sans fondement



» les accusations concernant les essais chinois. Selon la coalition d'ONG Ican (pour l'abolition des armes nucléaires), prix Nobel de la paix 2017, la Russie et les Etats-Unis possèdent chacun plus de 5 000 armes nucléaires. Mais le traité New Start, qui a expiré

le 5 février, limitait les deux pays à 1 550 ogives nucléaires déployées chacun. Son expiration a marqué la fin de décennies de limitation contraignante de ces armes les plus destructrices de la planète, faisant craindre une nouvelle course aux armements.

MARCHE POUR QUENTIN DERANQUE :

La famille condamne « la récupération politique » et les « débordements racistes »



Quelque 3 200 personnes ont défilé, samedi, dans les rues de Lyon en hommage au militant de 23 ans. Selon un porte-parole de la préfecture du Rhône, « deux

personnes au moins » ont été vues en train de faire des saluts nazis pendant la marche, selon le monde fr. La famille du militant d'extrême droite Quentin

Deranque a condamné, lundi 23 février, la « récupération politique » et les « débordements racistes » à l'occasion de la marche en son hommage qui a eu lieu samedi, à Lyon, dans un communiqué transmis par son avocat. Lire aussi | Article réservé à nos abonnés Mort de Quentin Deranque : derrière la manifestation de Lyon en hommage à l'étudiant, un collaborateur parlementaire du RN passé chez les néofascistes lyonnais Lire plus tard La famille « condamne (...) très fermement la récupération

politique de cette marche effectuée sans la moindre pudeur, la présence de certains extrémistes notoires et les débordements racistes et discriminatoires constatés en marge de cette marche », selon ce communiqué de Fabien Rajon, initialement dévoilé par RTL. Rappelant « qu'elle n'était ni présente ni à l'initiative du rassemblement », elle a assuré qu'elle « n'avait a priori rien contre l'idée d'un hommage (...) à la condition qu'il fut respectueux et apolitique ». Le parquet de Lyon a fait savoir à l'Agence France-

Presse (AFP) avoir « ouvert des enquêtes du chef de provocation publique à la haine ou à la violence en raison de l'origine, l'ethnie, la nation, la race ou la religion », concernant des signalements de saluts nazis et d'insultes racistes et homophobes durant la marche. Quelque 3 200 personnes, selon les autorités, ont défilé, samedi, dans les rues de Lyon en hommage au militant de 23 ans. Selon un porte-parole de la préfecture du Rhône, « deux personnes au moins » ont été vues en train de faire des saluts nazis pendant la marche.

Au Mexique : « La grande question est de savoir qui va remplacer “El Mencho” car une figure plus faible peut entraîner de l'instabilité », estime le chercheur David Mora

Après la mort du chef du puissant Cartel de Jalisco Nueva Generacion, tué dimanche par l'armée, le chercheur de l'International Crisis Group David Mora s'inquiète de la violence que pourraient générer des divisions au sein du groupe criminel et les convoitises d'autres cartels, selon le monde fr. L'Etat de Jalisco sort péniblement de sa torpeur après l'opération militaire du dimanche 23 février dans laquelle le dirigeant du Cartel de Jalisco Nueva Generacion (CJNG), Nemesio Oseguera Cervantes, alias « El Mencho », a

été tué, et qui a fait 25 morts au sein de la garde nationale et 46 parmi les narcotrafiquants. David Mora est chercheur, spécialiste du Mexique, à l'International Crisis Group, un centre de recherche sur le crime organisé et la résolution des conflits armés. Vous étiez à Guadalajara au moment de la mort d'« El Mencho », dimanche 22 février. Comment avez-vous vécu cette journée ? C'était très impressionnant de voir comment une ville peut se vider en quelques instants, les commerces fermer les uns après les autres et les gens disparaître dans une

municipalité comme Guadalajara, la deuxième du Mexique, où vivent plus de 6 millions de personnes. La ville accueillait un semi-marathon dimanche, il y avait plus de 10 000 coureurs et beaucoup se sont retrouvés bloqués parce que les routes étaient fermées et de nombreux vols annulés. Un seul vendeur de tacos était ouvert et il était bondé, tant par les coureurs que par les policiers. J'ai discuté avec des membres de la garde nationale qui m'ont raconté des scènes de violence terrible. Les 25 policiers tués sont morts dans l'Etat de Jalisco, c'étaient leurs collègues.



EN / Belaïli :
« Je reprendrai l’entraînement dans quelques jours »



Invité surprise de l’émission “Qaâdetkom Jazaïria”, diffusée chaque soir durant le Ramadhan sur Samira TV, l’international algérien de l’Espérance de Tunis, Youcef Belaïli, a annoncé son prochain grand retour sur les terrains, après une période de convalescence et de rééducation plus rapide que prévu. Blessé le 9 novembre dernier lors d’un match de championnat, il souffrait d’une rupture des ligaments croisés du genou droit. Opéré à Aspetar, à Doha, son absence était estimée à au moins six mois. Trois mois plus tard, l’ailier semble déjà prêt à franchir une nouvelle étape.

« Le peuple m’a donné beaucoup de courage »

Actuellement à Oran, où il poursuit son programme de rééducation en solo, Belaïli affirme avoir bien avancé dans son processus de récupération. «Hamdoullilah, c’est grâce à

Dieu, et grâce à la confiance des peuples algérien et tunisien. Ils m’aiment énormément, ils m’ont donné beaucoup de courage pour que je puisse revenir», a-t-il confié. Un message fort, qui traduit l’attachement du joueur à ses supporters, aussi bien en Algérie qu’en Tunisie.

« Je réintégrerai le groupe dans quelques jours »

À peine trois mois après son intervention chirurgicale à Aspetar, Belaïli s’apprête à retrouver les entraînements collectifs de l’Espérance. «Inch’Allah, je continuerai à travailler. J’ai commencé à courir et, dans quelques jours, je réintégrerai le groupe et replongerai dans l’ambiance», a-t-il annoncé. Une reprise progressive est prévue, sous la supervision du staff médical, afin d’éviter toute rechute.

« Sadi m’a soutenu »

Revenant sur son opération, Belaïli a tenu à remercier toutes

les personnes qui l’ont soutenu durant cette période délicate. «Je me suis fait opérer à Aspetar, ils sont à remercier, tout comme le président de la FAF, Walid Sadi, qui a été à mes côtés, ainsi que tous mes équipiers, les staffs, mon président à l’Espérance et tous les Tunisiens», a-t-il déclaré. Un message qui sonne aussi comme un signal en direction de la sélection nationale, à l’heure où le joueur affiche clairement son ambition de revenir chez les Verts.

« Je voulais tant aider mes coéquipiers en CAN, mais... »

Belaïli n’a pas caché sa frustration d’avoir manqué la dernière Coupe d’Afrique des nations. «Ça m’a fait mal. Je voulais tant aider mes coéquipiers, mais dommage ! C’est pour cela que je veux me rattraper en juin», a-t-il expliqué. Une déclaration qui montre sa détermination à retrouver rapidement son

meilleur niveau.

« On fera tout pour aller loin en Coupe du monde »

Déterminé à revenir en force, Belaïli pense déjà aux prochaines échéances internationales, notamment au rendez-vous mondial et au match prévu contre l’Argentine aux États-Unis, cet été. «On donnera tout pour aller loin dans cette Coupe du monde», a-t-il promis.

Pour rappel, avant son opération, le joueur avait suivi un protocole strict à Doha, avec examens médicaux, renforcement musculaire et préparation préopératoire, une période où il a reçu le soutien de tous. L’ambassadeur d’Algérie à Doha, M. Salah Atiya, lui avait même rendu visite à l’hôpital “Aspetar” de la capitale qatarienne, avant de subir l’intervention. Fin janvier déjà, il avait effectué une première apparition au centre d’entraînement de l’Espérance,

travaillant individuellement sous la supervision du staff médical, affichant une volonté farouche de rejouer le plus tôt possible.

Malgré son absence des terrains, Belaïli est resté très sollicité. Le MCA et le MCO ont manifesté leur intérêt, mais le joueur semble donner la priorité à l’Espérance de Tunis, dont le président l’a soutenu durant toute sa convalescence. L’arrivée récente de Patrice Beaumelle à la tête du staff technique pourrait d’ailleurs l’encourager à poursuivre l’aventure avec les Sang et Or. Aujourd’hui, le retour de Youcef Belaïli ne semble plus être qu’une question de jours. Une nouvelle attendue avec impatience par les supporters et par tout le football algérien, Petkovic sera-t-il à l’écoute au vu de tout ce qui s’est passé à la fin de l’année dernière ? Affaire à suivre...

PSG : Achraf Hakimi renvoyé devant la cour criminelle pour viol



Ce mardi, Achraf Hakimi a été renvoyé devant la cour criminelle pour viol. Une accusation remontant à 2023, que le Marocain dément fermement.

Achraf Hakimi ne vit décidément pas une saison de tout repos. Sur un nuage après la magnifique année du Paris Saint-Germain, ponctuée par une victoire en Champions League, le Marocain, qui a réalisé une année incroyable individuellement, connaît des heures plus compliquées durant cet exercice 2025-26. Celui qui a terminé sixième lors du

dernier gala du Ballon d'Or et qui a remporté le Ballon d'Or africain a été moins rayonnant qu'à son habitude avec son club. Mais il a toujours gardé la confiance de Luis Enrique et du PSG.

Cela a été le cas lorsqu'il a été gravement blessé à la cheville par Luis Diaz face au Bayern Munich le 4 novembre dernier, jour de ses 27 ans. En larmes, le Lion de l'Atlas avait quitté le terrain très inquiet quant à sa participation à la Coupe d'Afrique des Nations chez lui au Maroc. Mais à force de travail, Hakimi, qui a pu

compter sur la bonne entente entre Paris et la Fédération royale marocaine de football, a pu participer à ce tournoi, remporté par le Sénégal après une finale très tendue.

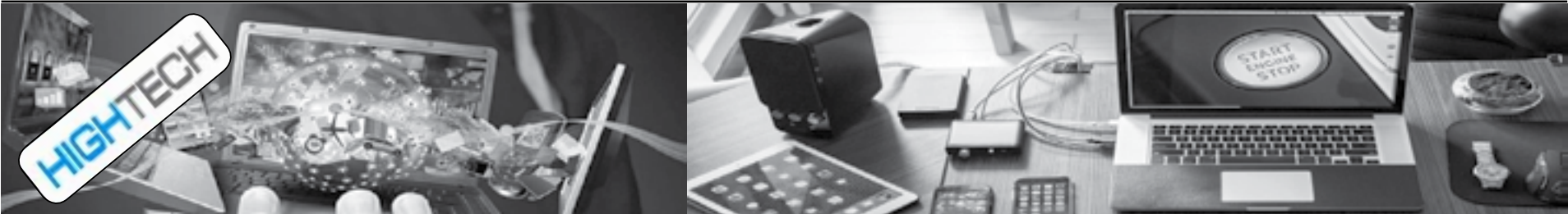
Hakimi nie en bloc

Depuis, Hakimi (19 matches, trois buts et trois passes décisives cette saison) est retourné dans la capitale française, lui qui s'apprête à affronter Monaco demain en barrage retour de la C1 (victoire 3 à 2 à l'aller). Un match capital préparé dans un contexte très particulier. En effet, France Info a révélé ce mardi, à la veille de

la rencontre, qu'Achraf Hakimi a été renvoyé devant la cour criminelle pour viol concernant l'affaire dont il fait l'objet depuis 2023. Une jeune femme assure avoir été agressée (elle affirme avoir été violée, Hakimi qui avait fait sa connaissance sur Instagram assure l'avoir embrassée, ndlr) au domicile du Parisien dans les Hauts-de-Seine le 25 février 2023.

À l'époque, l'avocate de l'international marocain estimait que son client faisait l'objet d'une tentative de chantage. Trois ans plus tard, la justice a décidé de suivre

les réquisitions du parquet de Nanterre, qui avait requis un procès pour viol contre le joueur, début août 2025, rappelle France Info. Après cette décision de justice, Hakimi a rapidement réagi sur son compte X. « Aujourd'hui une accusation de viol suffit à justifier un procès alors même que je la conteste et que tout démontre qu'elle est fausse. C'est aussi injuste pour les innocents que pour les victimes sincères. J'attends avec calme ce procès qui permettra que la vérité éclate publiquement. » Affaire à suivre...



Naviguer sur le web en Cas d'ennui

Sara Boueche

L’immensité des potentialités offertes par le réseau mondial est telle qu’elle peut parfois induire une forme d’indécision, laissant l’individu perplexe quant à la meilleure manière d’investir son temps. La simple abondance de contenus et d’expériences en ligne ne garantit pas une orientation intrinsèque sur leur exploitation optimale.

C’est dans cette optique que nous avons exploré les possibilités d’engagement sur internet lors des moments d’inactivité, identifiant six catégories d’activités. Celles-ci permettent, avec une structuration minimale et des choix judicieux, de transformer toute période de vacuité en une expérience soit productive, soit hautement récréative.

S’adonner à des engagements numériques reconnus

Les pratiques les plus établies se révèlent souvent les plus efficaces.

La consultation de plateformes de diffusion vidéo peut constituer un vecteur de divertissement autant qu’un moyen d’instruction. C’est d’ailleurs l’activité privilégiée par une majorité d’internautes.

La lecture d’articles et de publications numériques contribue à l’information et à l’actualisation des connaissances, à condition d’opérer une sélection rigoureuse.

L’écoute musicale, qu’elle vise la redécouverte de répertoires familiers ou l’exploration de nouvelles sonorités.

Les plateformes de socialisation, par leur nature dynamique et leur évolution constante, sont aisément distrayantes.

L’efficacité de ces pratiques fondamentales est décuplée lorsqu’elles sont anticipées, par le suivi de chaînes thématiques, l’abonnement à des pages pertinentes ou la pré-constitution de listes de lecture.

Expérimenter des plateformes interactives en ligne

Il est également possible d’adopter un rôle proactif dans ses loisirs en se tournant vers des activités interactives. Le web regorge d’interfaces grâce auxquelles il est toujours envisageable de trouver un



point d’engagement.

Des outils de stimulation cognitive, des jeux stratégiques, des questionnaires ludiques, etc., offrent une gamme infinie de possibilités, la plupart étant gratuites ou accessibles via des modèles freemium. Certains portails spécialisés, par exemple, proposent systématiquement des modes de démonstration, permettant ainsi à chaque utilisateur de choisir entre une expérience récréative ou une quête de gain potentiel.

Acquérir de nouvelles connaissances

L’ennui, loin d’être stérile, peut se révéler un catalyseur propice à l’acquisition de compétences et de savoirs inédits, d’autant plus que les ressources pédagogiques sur internet sont illimitées.

Les cours en ligne, proposés par des institutions académiques ou des plateformes éducatives spécialisées, permettent aux plus assidus de rentabiliser les moments d’inactivité pour développer de nouvelles aptitudes.

Les tutoriels vidéo illustrent des procédés variés, qu’il s’agisse de techniques culinaires, de bricolage ou de toute autre activité.

Les documentaires et baladodiffusions (podcasts), souvent élaborés avec un soin méticuleux par des créateurs talentueux, offrent la possibilité de s’instruire sur une multitude de sujets, de l’histoire à l’astronomie, en passant par les faits de société et les expressions artistiques.

Les applications d’apprentissage linguistique, distinctes des cours magistraux par leur nature participative, connaissent un succès attesté.

Les heures hebdomadaires moyennes que les internautes consacrent à une navigation

l’ennui, les forums spécialisés et les plateformes collaboratives constituent des espaces privilégiés de socialisation. Ils permettent :

L’échange autour de passions convergentes.

La rencontre d’individus partageant les mêmes affinités ;

La participation à des événements collectifs.

L’interaction sociale est intrinsèque à l’existence en ligne : il existe des groupes dédiés à chaque sphère d’intérêt.



moins structurée peuvent ainsi être transformées en périodes de développement concret de compétences.

Explorer les outils de création numérique

Que l’on soit déjà un esprit créatif ou que l’on aspire à le devenir, le cyberspace regorge de dispositifs ingénieux. Bien que nombre d’entre eux soient des solutions payantes, la plupart proposent des versions d’essai ou gratuites, permettant une initiation et l’évaluation d’un engagement plus profond.

On trouve ainsi des instruments pour :

Le dessin et la peinture numérique

La rédaction littéraire et l’édition de textes.

La composition musicale et le remixage audio ;

Ainsi que le montage de séquences vidéo et la retouche photographique.

Établir des connexions sociales

L’intégration au sein de communautés numériques garantit un accès constant à l’information et à des opportunités d’échange. Au-delà de la simple dissipation de

Optimiser son environnement numérique

Les moments d’inactivité en ligne offrent une opportunité précieuse de réévaluer et d’améliorer sa gestion numérique. Cela comprend :

Le classement et l’épuration des données accumulées, notamment sur les appareils mobiles.

La vérification des mises à jour logicielles et la recherche d’alternatives plus alignées sur les préférences personnelles.

L’exploration de nouvelles applications fonctionnelles, ce qui se produira naturellement en effectuant les recherches susmentionnées.

La structuration de listes de lecture et d’archives numériques pour une meilleure organisation.

En somme, toute période de latence peut être transmutée en une expérience substantielle. Qu’il s’agisse de divertissement, d’acquisition de connaissances, d’expression créative ou d’interaction humaine, la richesse intrinsèque du cybermonde déploie un éventail illimité de potentialités.

En Bref...

Dassault Aviation vient de choisir Bleu pour héberger ses solutions collaboratives, dans un cloud qui défend la souveraineté. L’avionneur français devient le dernier grand nom à miser sur la sécurité (presque) made in France.

Mardi 16 décembre, Dassault Aviation, géant français de l’aéronautique, a décidé de confier ses outils collaboratifs à Bleu. L’avionneur, qui jongle entre aviation civile et programmes militaires sensibles, pourra ainsi utiliser Microsoft Azure et Microsoft 365 dans un environnement protégé exclusivement par le droit européen. Un choix qui en dit long sur la maturité du cloud souverain, même si tout n’est pas si évident.

Un niveau de sécurité adapté aux exigences de la défense souhaitées par Dassault Aviation Pour Dassault Aviation, illustre fabricant du Rafale et des jets d’affaires Falcon, la protection des données n’est pas négociable. L’entreprise, qui affiche 6,2 milliards d’euros de chiffre d’affaires en 2024 et emploie 14 600 personnes, manipule chaque jour des informations ultra-sensibles. Le choix de Bleu lui permet d’accéder aux technologies Microsoft (Azure et 365) tout en restant dans un cadre strictement européen, loin des législations extraterritoriales non-européennes, qui font de nouveau tant débat depuis quelques jours.

Mais Dassault Aviation ne s’arrête pas là. L’avionneur prévoit d’obtenir l’homologation « Diffusion Restreinte » pour certaines fonctionnalités hébergées chez Bleu. Cette étape supplémentaire doit garantir un niveau de sécurité encore plus élevé, parfaitement adapté aux exigences spécifiques de l’industrie de la Défense. On parle ici d’un cran au-dessus des standards commerciaux classiques, même sécurisés.



Journée nationale de la Casbah

La mémoire d'La Casbah d'Alger sublimée à Dar El-Soltane

Sara Boueche

Célébrée dimanche à la citadelle d’Alger, à Dar El-Soltane, la Journée nationale de la Casbah a donné lieu à une conférence historique d’envergure réunissant d’éminents spécialistes en archéologie. Placée sous le thème « La Casbah d’Alger, berceau de la mémoire patrimoniale à la rencontre de l’architecture et des significations sociales », cette rencontre scientifique a proposé une immersion érudite dans les strates historiques, artistiques et artisanales qui façonnent l’identité de ce haut lieu du patrimoine algérois.

Intervenant à cette occasion, Hadjira Tablikecht, professeure d’archéologie à l’université d’Alger II, a mis en lumière le rôle central de l’éclairage dans la structuration de l’espace urbain et dans l’esthétique de la médina. Elle a souligné que la ville d’Alger bénéficiait autrefois de multiples dispositifs lumineux, fruits d’un savoir-faire raffiné. « L’artiste et l’artisan algérois ont su conférer aux luminaires une double vocation, à la fois utilitaire et décorative », a-t-elle expliqué, insistant sur la dimension symbolique et sociale de ces objets.

L’universitaire a présenté six pièces emblématiques du patrimoine lumineux de la capitale : un lustre et une



lanterne du mausolée de Sidi Abderrahmane Et-Thaâlibi, des lampions conservés au musée des Antiquités portant un texte de waqfs, un lampion attribué au dey Hussein Dey exposé à la citadelle, ainsi qu’un bougeoir provenant de la mosquée Djamaâ el Djedid. Elle a également évoqué un lustre en forme de plante de Nitraria, probablement issu des communautés juives de Livourne à la fin du XVIII^e siècle, dont un exemplaire similaire a été retrouvé dans une synagogue de cette même ville, illustrant ainsi les circulations culturelles en Méditerranée.

De son côté, Aïcha Hanafi, également professeure à

l’université d’Alger II, s’est attachée à décrypter la symbolique des bijoux et des vêtements féminins dans la société algérienne traditionnelle. Elle a mis en exergue la portée sociale et identitaire de ces éléments vestimentaires, affirmant que chaque parure et chaque pièce de la garde-robe féminine traduisent un statut, une appartenance et une mémoire collective. L’artisanat florissant de la Casbah, enrichi par les influences andalouses et ottomanes, a ainsi contribué à l’émergence d’un style architectural et esthétique singulier, caractérisé par son harmonie et sa cohérence.

Pour sa part, Mohamed Tayeb



Akkab, professeur retraité de l’Institut d’archéologie, a replacé l’histoire d’Alger dans une perspective diachronique, dépassant le seul cadre de la période ottomane. Rappelant que la ville puise ses origines dans la protohistoire, il a cité la nécropole mégalithique découverte entre Beni Messous et Aïn Benian, qui comptait près d’une centaine de dolmens, ainsi que les vestiges zirides identifiés à Bab Jdid. Il a tenu à préciser que Ziri Ben Menad n’a pas fondé Alger, mais l’a restaurée et consolidée. Il a également déploré les destructions opérées durant la période coloniale française, notamment l’anéantissement

de la basse Casbah, dont ne subsistent aujourd’hui que les mosquées Djamaâ El Kébir et Djamaâ el Djedid.

Au-delà de la commémoration, cette conférence s’est affirmée comme un espace de transmission et de réflexion collective. Elle a rappelé, avec force, que la préservation de la Casbah d’Alger ne relève pas uniquement de la sauvegarde architecturale, mais participe d’une responsabilité mémorielle et identitaire, essentielle à la compréhension de l’histoire et de l’âme de la capitale algérienne.

Congo

Un documentaire met les photographies de Maurice Pellosh à l'honneur

Avec un émerveillement enfantin, Bernard et Romuald redécouvrent leurs portraits, pris il y a plus de 40 ans. Dans un auditorium bondé de Pointe-Noire samedi, lors de la première projection du documentaire «Maurice Pellosh, la mémoire en images» en République du Congo, l’émotion est palpable.

«C’est un moment émouvant pour nous, car nous faisons partie de ce film,» déclare Romuald, ancien client du célèbre photographe congolais Maurice Pellosh. «Aujourd’hui, quand je revois cela, je tiens tout d’abord à féliciter Maniélé (Emmanuèle), qui a sorti Maurice Pellosh de l’oubli et nous ramène à notre enfance. L’impact

est donc double, et je suis très ému,» abonde Bernard.

Réalisé par Emmanuèle Béthery et Eddy Mikolo, le film retrace le parcours d’un des rares photographes portraitistes des années 1970 à avoir conservé ses négatifs jusqu’à aujourd’hui.

Aux côtés de Maurice Pellosh et d’Emmanuèle Béthery, la caméra parcourt des maisons, des lieux emblématiques et des quartiers historiques, à la recherche des anciens clients du photographe.

«Je n’ai pas choisi Pellosh, c’est Pellosh qui m’a choisie. On nous a mis en contact, il voulait partager son travail photographique avec moi et m’a demandé de le mettre en valeur,» explique la réalisatrice

française.

À travers cette projection, toute une mémoire sociale et culturelle reprend vie, montrant comment la photographie peut devenir un patrimoine commun.

Aujourd’hui, plus de 500 portraits de Maurice Pellosh sont exposés à Paris et aux États-Unis. La diaspora congolaise peut ainsi redécouvrir des êtres chers, ainsi que des personnalités telles qu’Alain Mabanckou, écrivain congolais de renommée internationale, photographié par l’artiste à l’âge de neuf ans.

Maurice Pellosh est décédé en 2023, avant la sortie du film. Mais ses images continuent de raconter l’histoire.





Voyage au cœur de la vallée saoudienne d'Al-Ula et sa cité nabatéenne d'Hegra, aussi méconnue qu'époustouflante



C'est un paysage comme il en existe peu sur Terre. Des montagnes de grès, sculptées par l'homme il y a plus de 2 000 ans. Un trésor encore largement méconnu dans un pays longtemps resté fermé. Voici la vallée d'Al-Ula, dans le nord-ouest de l'Arabie saoudite. Pour découvrir ce patrimoine, l'expédition se fait en 4x4 avec un guide et un ranger. C'est au milieu de ce désert que les Nabatéens, peuple de nomades, se sont installés au premier siècle avant notre ère. Cette cité s'appelle Hegra. Parmi ses vestiges, plus de 110 tombeaux taillés dans la roche : «Quand les gens mouraient, on les momifiait et on les mettait dans ces étagères en les fermant avec des briques», explique Faisal Al-Balawi, notre guide.

Certains Nabatéens ont vu encore plus grand pour leur vie dans l'au-delà. Une autre tombe, à l'écart de toutes, mesure 16 mètres de haut : «Il a fallu une montagne entière pour creuser une seule tombe, pour une seule personne. Les archéologues estiment que plus d'une centaine d'hommes ont travaillé dessus et que cela leur a pris entre huit mois et deux ans pour faire cela.» Un site archéologique unique D'autres civilisations ont vécu dans la région, comme à Dadan, une oasis qui fut la capitale de deux royaumes au cours du premier millénaire avant notre ère. En témoignent des inscriptions encore bien préservées sur la roche et les ruines d'une ville. «Ce bloc-là provient sans doute d'une assise d'un mur d'un bâtiment à première vue, et voyez

ce motif qui est très courant ; en fait, ici, c'est celui du serpent», détaille Ingrid Périssé-Valéro, de l'Agence française pour le développement d'Al-Ula. Ingrid Périssé-Valéro est à la tête d'une équipe d'archéologues. Depuis plus de 20 ans, avec des Saoudiens et des Français, elle mène des fouilles pour connaître le mode de vie de ces peuples. «Il y a très peu d'endroits dans le monde aujourd'hui, je pense, où l'on a le sentiment d'être sur une page quasiment blanche, où il y a tout à faire», souligne-t-elle. Un lieu encore préservé du tourisme de masse À quelques kilomètres de là, Al-Ula, sa vieille ville, construite en briques de terre crue au XIIe siècle, était encore habitée jusque dans les années 1980. «La vieille ville a été construite comme un

labyrinthe contre les invasions. Si des intrus entraient, ils se perdaient», nous précise le guide Atif Al-Balawi. Cela fait six ans seulement que l'Arabie saoudite s'ouvre aux touristes du monde entier. Pour le Saoudien de 35 ans devenu guide, c'est une chance : «C'est un grand changement, un changement incroyable, et nous sommes heureux et fiers de partager notre histoire.» L'an passé, 300 000 personnes dont 80 000 étrangers ont exploré ce site historique. Une destination encore confidentielle, loin du tourisme de masse. «C'est superbe, ce sont des dimensions immenses, et l'on voit qu'à côté, on est tout petit», confie un visiteur français. «C'est vraiment magnifique, à couper le souffle ! Je suis impressionnée par la façon dont ils ont préservé l'âme de la région, avec les montagnes et cette touche de modernité», ajoute une femme, également de passage. Le pouvoir saoudien mise sur

l'hôtellerie de luxe Afin d'accueillir davantage de voyageurs, de nouveaux hôtels ont vu le jour ces dernières années, en particulier pour une clientèle haut de gamme, entre 500 et 4 000 euros la nuit dans des villas drapées sous des tentes couleur sable et avec piscine nichée entre deux rochers. Une harmonie avec la nature exigée par les autorités saoudiennes aux hôteliers. «Nous avons un soutien très important du gouvernement, qui aimerait faire d'Al-Ula l'une des destinations les plus iconiques en Arabie saoudite et dans le monde entier. Je pense que le ciel est la limite et que cela deviendra l'un des endroits qu'il faut visiter», explique Bhavesh Rawal, directeur régional de «Banyan Tree». D'ici 2030, la monarchie saoudienne espère attirer un million de visiteurs dans la région et s'apprête à investir plus d'1,3 milliard d'euros pour y parvenir.

Sénégal L'artiste Sahad Sarr en quête d'un «panafricanisme musical»



En dix ans de carrière, l'artiste Sahad Sarr est devenu l'une des figures

de proue de la scène musicale alternative au Sénégal. Avec son groupe éponyme

SAHAD, celui que l'on surnomme le «James Brown sénégalais» a développé un son unique, nourri de multiples influences, du jazz fusion à l'afrobeat en passant par le blues. Un style bien à lui, qu'il considère comme «kaléidoscopique.» «Je fais du jazz fusion mélangé à de l'afrobeat, du funk et des rythmes traditionnels du Sénégal, du Mali et du peuple sérère», a-t-il expliqué en référence à la communauté ethnique dont il est issu. L'artiste met en particulier ses influences ouest-africaines au service d'un véritable propos politique. Dans son dernier album, «African West Station», Sahad Sarr s'est plongé dans les

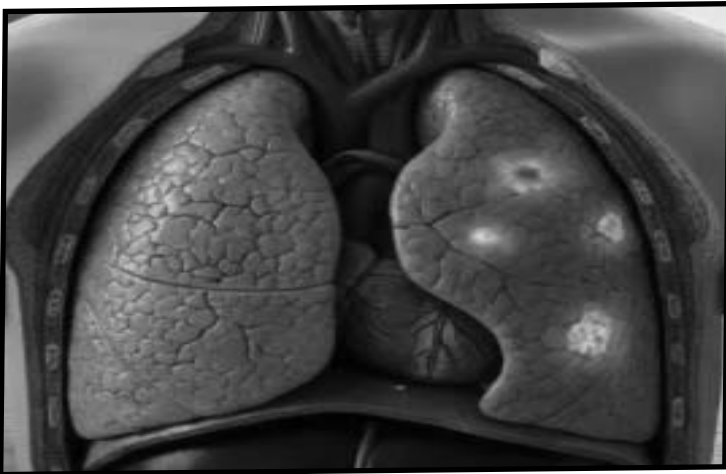
archives de la musique ouest-africaine post-indépendance des années 1960 à 1980. Le résultat est une ode à un «panafricanisme musical.» «'African West Station' est aussi un manifeste décolonial, un plaidoyer décolonial. C'est une station de radio qui vibre et diffuse ses ondes dans toute l'Afrique de l'Ouest. Nous avons donc essayé d'intégrer des sons provenant de Guinée-Conakry, du Mali, du Nigeria et du Ghana», a-t-il déclaré. Sahar Sarr prône une jeunesse libérée, prête à repenser le rapport de l'Afrique avec le monde, à travers une musique construite loin des stéréotypes généralement associés aux sonorités du continent. «Les

gens attendent que l'Afrique produise un certain type de son. Mais nous disons non, nous produirons le type de son que nous voulons produire. Nous créons nos propres marchés, nous allons créer nos propres identités sonores.» Au-delà de sa propre carrière, Sahad Sarr tente aussi de mettre la lumière sur une nouvelle génération d'artistes africains. Le musicien a fondé le festival Stereo Africa à Dakar, dédié à la musique contemporaine du continent et de sa diaspora. La cinquième édition de l'événement se tiendra au mois de mai dans la capitale sénégalaise.



Cancer du poumon : Cette habitude alimentaire banale pourrait aggraver la maladie sans que vous le sachiez

Le tabac n'est plus le seul accusé : une étude de l'University of Florida pointe une habitude alimentaire quotidienne qui pourrait nourrir certains cancers du poumon. Comment nos assiettes interviennent-elles dans cette mécanique discrète ? On pense spontanément au tabac quand on parle de cancer du poumon. Une équipe de l'University of Florida montre pourtant qu'une autre habitude, bien plus banale, pourrait aussi peser sur l'évolution de la maladie : ce que l'on met dans son assiette au quotidien. Dans une étude publiée dans la revue Nature Metabolism, ces chercheurs relient un régime occidental, très riche en sucres et en graisses, à l'aggravation d'un type fréquent de tumeur, l'adénocarcinome pulmonaire, via l'accumulation d'un sucre de réserve, le glycogène. Une mécanique discrète, mais inquiétante. Cancer du poumon et alimentation : un lien longtemps ignoré «On n'a pas traditionnellement



considérait le cancer du poumon comme une maladie liée à l'alimentation. C'est le cas pour des maladies comme le cancer du pancréas ou du foie. Cependant, lorsqu'il s'agit du cancer du poumon, l'idée que l'alimentation puisse jouer un rôle est rarement évoquée», explique Ramon Sun, docteur en philosophie, professeur agrégé et directeur du Centre de recherche avancée sur les biomolécules spatiales de l'Université de Floride. L'adénocarcinome, lui, représente environ 40 % des

cancers du poumon dans le monde et touche aussi des non-fumeurs. Quand le glycogène du régime occidental nourrit la tumeur Le glycogène est une réserve de glucose fabriquée à partir des glucides que l'on consomme. Dans cette étude, les chercheurs le décrivent comme un métabolite oncogène, un «appât pour les cellules cancéreuses». «Plus les cellules cancéreuses contiennent de glycogène, plus la tumeur se développe et plus elle progresse», résumant-ils. Autrement dit, ce stock de sucre donne aux cellules tumorales

l'énergie et les briques nécessaires pour se multiplier. Sur des souris porteuses de tumeurs pulmonaires, l'équipe a testé un régime de type occidental, riche en graisses et en fructose. Résultat : les niveaux de glycogène dans le sang ont grimpé et les tumeurs ont proliféré. «Inversement, la diminution du taux de glycogène a entraîné un ralentissement de la croissance tumorale», complètent-ils. Ce schéma est aussi retrouvé dans des modèles génétiques où l'on bloque l'enzyme qui fabrique le glycogène. Que peut changer l'assiette face au cancer du poumon ? Pour Ramon Sun, «Le glycogène est un 'indicateur exceptionnellement fiable' de la croissance tumorale et du risque de décès chez les patients atteints de cancer du poumon». Les auteurs estiment que la prévention devrait, à terme, s'inspirer des campagnes anti-tabac en mettant l'accent sur une alimentation moins sucrée et moins grasse, en

particulier chez les personnes à risque ou déjà malades. Par ailleurs, il existe trois types de médicaments ciblent les niveaux de glycogène, a indiqué Matthew Gentry, collaborateur de l'étude, professeur et directeur du département de biochimie et de biologie moléculaire, et tous ont été développés à partir d'études sur la maladie de Lafora (forme très grave d'épilepsie très rare). Les chercheurs rappellent que la plupart des données détaillées viennent de modèles animaux et d'analyses de tissus, pas encore d'essais cliniques chez l'humain. Leur message reste prudent mais clair : limiter les excès de sucres ajoutés, d'aliments très gras et ultra-transformés pourrait réduire ce «carburant» disponible pour les tumeurs. «Promouvoir de meilleures habitudes alimentaires peut être un outil puissant dans la prévention du cancer du poumon», a conclu Matthew Gentry.

Au gant ou à la main ? Quelle est la méthode la plus «propre» pour se laver sous la douche ? L'avis du Dr Kierzek

Entre ceux qui restent des adeptes du gant de toilette et ceux qui annoncent que ce sont des nids à bactéries, qui a raison ? Et comment se laver sous la douche efficacement ? Une réponse existe. Les questions les plus simples sont souvent celles qui divisent le plus. Un débat récurrent prend place dans la salle de bains et sur la façon de se laver. Faut-il vraiment un gant pour se laver ou est-ce qu'une toilette à la main est plus efficace ? Nous avons posé la question toute quotidienne au Dr Gerald Kierzek. Voici ce qu'il faut savoir. Se laver à la main : une méthode simple et souvent plus sûre Selon le Dr Gerald Kierzek, pour l'hygiène quotidienne, il est généralement préférable de se laver directement avec la main propre plutôt qu'avec un gant de toilette. La raison est avant tout hygiénique : un gant mal rincé ou réutilisé trop souvent peut devenir un véritable réservoir à bactéries. «La peau des mains, si elle est propre au départ (après un lavage rapide

au savon), permet un contact direct avec le gel douche ou le savon. Ce contact est suffisant pour éliminer la transpiration, les impuretés et les microbes du quotidien», souligne-t-il. Concrètement, il suffit de mouiller la peau, d'appliquer le savon avec la main, de frictionner l'ensemble du corps — en insistant sur les zones de plis comme les aisselles, l'aîne ou les pieds — puis de rincer abondamment. Cette méthode a aussi un avantage souvent sous-estimé : moins on utilise d'objets dans la douche, moins on multiplie les sources potentielles de contamination. «Une routine simple, avec une bonne friction pendant une à deux minutes, assure déjà une hygiène optimale pour la grande majorité des personnes». Le gant de toilette : utile... mais à certaines conditions Le gant de toilette n'est pas inutile pour autant. Il peut aider à exfolier la peau morte et à atteindre plus facilement certaines zones du corps. Cependant, le Dr Kierzek souligne qu'il doit être utilisé avec prudence. dans la salle de bains, surtout

s'il est mal séché, devient un environnement idéal pour la prolifération de bactéries, de levures comme le Candida ou encore de moisissures. Dans ce cas, au lieu de nettoyer la peau, il peut au contraire la contaminer. «Pour être réellement hygiénique, un gant devrait être à usage unique ou changé très régulièrement, idéalement tous les deux à trois jours maximum. Il doit être parfaitement rincé, bien essoré et séché à l'air libre dans un endroit sec». Le simple fait de le rincer sous l'eau ne suffit pas à éliminer les microbes : un nettoyage plus rigoureux et un séchage complet sont indispensables. Au moindre signe d'odeur ou de tache, il est préférable de le remplacer. Les bonnes pratiques pour une douche vraiment efficace Dans la pratique, le Dr Kierzek recommande de privilégier la main pour la toilette quotidienne : c'est une solution à la fois plus sûre, économique et tout aussi efficace, à condition d'utiliser un savon



doux, idéalement au pH neutre, et de bien frictionner la peau. Le gant peut rester utile dans certains cas, notamment pour les peaux très sèches ou fragiles, ou pour une exfoliation occasionnelle. «Dans ce cas, mieux vaut choisir des modèles en microfibre à séchage rapide, les rincer soigneusement après chaque utilisation, les laver régulièrement et les laisser sécher complètement entre deux douches». Une astuce simple consiste aussi à adapter son usage : la main pour la majorité du corps (torse,

bras, jambes) et, si nécessaire, un gant propre ou jetable pour certaines zones comme les pieds. Quoi qu'il en soit, la clé d'une bonne hygiène ne réside pas dans l'accessoire, mais dans les gestes : une friction suffisante, un rinçage complet à l'eau tiède et une routine régulière. En résumé, pour la plupart des personnes, se laver à la main reste la méthode la plus simple, la plus hygiénique et largement suffisante pour une douche efficace au quotidien.



C'est la seule technique pour appliquer le fond de teint sur peau mature sans marquer les rides



Avec le temps, la peau évolue et le maquillage doit s'adapter lui aussi.

Voici une technique de maquilleur professionnel pour appliquer son fond de teint sans marquer les rides et les ridules.

Les années passent et notre peau change. Des petits signes du temps viennent délicatement se poser sur le visage et l'épiderme se déshydrate plus facilement. Il devient alors impératif d'adapter

son maquillage, que ce soit dans le choix de ses produits ou la façon dont on les applique. Cela permet de conserver un minois rayonnant et de ne pas marquer les petites rides et ridules. Nous vous avons déjà parlé du fond de teint idéal pour les peaux matures, de l'anticernes parfait et même du blush. Tous recommandés par des maquilleurs professionnels. Cette fois-ci il s'agit d'une technique de pro pour étaler son fond de teint. Elle promet un teint radieux et naturel, mais surtout elle est



très facile à reproduire. Avant toute chose, il est extrêmement important de bien préparer la peau au maquillage. Commencez par étaler quelques gouttes de crème hydratante contenant de l'acide hyaluronique puisque l'épiderme perd plus rapidement en eau, qu'il ne perd en huile. L'étape à ne jamais sauter une fois que l'on a une peau mature ? La base ! Elle va créer une barrière lissante entre votre minois et votre maquillage,

afin que le fond de teint ne s'infiltre pas dans les rides, ou ne se désagrège pas en milieu de journée. Mais ce qui change tout, c'est bel et bien la manière d'appliquer son fond de teint. Et pour un résultat optimal, le makeup artist Charly Salvator a une astuce bien à lui : mettre une pompe de produit sur la main et faire des mouvements circulaires avec un pinceau fluffly afin de l'imbiber. On reproduit ensuite ce geste sur la peau : «Ton pinceau

va diffuser la matière au fur et à mesure. (...) Cette technique va fusionner la matière avec ta peau, donc tu auras de la couvrance ou du naturel selon le temps que tu passes sur la zone mais tu n'auras pas cet effet de matière qui fait ressortir les pores et marque la texture», explique-t-il dans une vidéo publiée sur TikTok. Même son de cloche du côté du maquilleur de stars Christian Briceno : « faites des mouvements circulaires légers pour estomper le fond de teint et bétirer vers la racine des cheveux », raconte-t-il lors d'une interview avec la version britannique de Glamour. Il conseille de ne pas appliquer de couche épaisse mais de procéder par touches stratégiques sur les endroits ayant besoin d'être corrigées. «Évitez de trop charger les pattes d'oie, les rides profondes et le bas de la mâchoire car ce sont des zones où le produit pourrait se nicher et attirer davantage l'attention», conclut-il.

Plantes d'intérieur Rappel des bons gestes pour en prendre soin

Avant de craquer pour une plante d'intérieur, projetez-vous : où la placer, bénéficiera-t-elle de la bonne lumière, de la bonne humidité ? Sa croissance risque-t-elle d'être trop rapide ? Autant de questions à se poser avant l'achat pour éviter les mauvaises surprises ensuite. En magasin, préférez une plante aux multiples bourgeons plutôt que celle dont les fleurs sont déjà ouvertes. Le plaisir de voir s'épanouir ses fleurs vous comblera et embaumera votre intérieur d'un doux parfum. Veillez aussi à ce que la plante ne présente pas de signes de parasites ou de maladies. Surveillez également les racines à la base du pot. Si elles sont nombreuses et qu'elles sortent, un premier repotage s'imposera. Repotage sa plante d'intérieur Quand faut-il repotage ? Le repotage devient nécessaire lorsque les racines ne peuvent plus se développer. Pour en avoir le cœur net, retournez votre plante et retirez le pot. Si de nombreuses racines apparaissent autour de la motte, il est temps d'intervenir. Autre signal d'alarme : la présence d'une couche blanche



(sels minéraux) sur les parois du pot. La période idéale du repotage se situe au printemps et éventuellement à l'automne pour les plantes à croissance rapide. Seule précaution : évitez simplement de repoter une plante en période de floraison. Matériels et étapes du repotage Armez-vous de terreau, d'un pot d'un diamètre de 2 à 3 cm supérieur à l'ancien et d'un sécateur désinfecté. Retirez la plante de son pot, grattez légèrement la motte. Ne coupez pas de racines, sauf si elles sont noires ou blessées. Couvrez le trou au fond du nouveau pot avec un gros caillou pour éviter que les racines n'obstruent ce passage nécessaire



à l'écoulement de l'eau. Ajoutez une couche de terreau frais au fond de votre pot, puis tassez-le. Posez votre plante de façon à ce que la motte de terre soit quelques centimètres en dessous du rebord. Remplissez le pot de substrat et tassez. Arrosez abondamment et posez la plante à l'ombre pendant quelques jours.

Les cas particuliers

Si votre plante a atteint la taille souhaitée, procédez comme énoncé ci-dessus, mais après avoir gratté la motte, coupez les extrémités des racines avec un sécateur désinfecté. Mieux vaut repoter votre plante régulièrement que de laisser

grossir les racines hors de la motte. Procédez ensuite à une taille légère. Si votre plante est trop lourde pour être déplacée ou si elle n'a pas besoin d'un repotage régulier, il suffira de pratiquer un «surfaçage». Cette opération consiste à retirer quelques centimètres de terre en surface et à la remplacer par du terreau neuf. Les éléments nutritifs seront entraînés vers les racines au fur et mesure des arrosages. Arroser sa plante d'intérieur L'arrosage d'une plante est indispensable. Mal maîtrisé ou excessif, il peut mettre la vie de votre plante en péril. Les racines asphyxiées pourrissent et les feuilles ramollissent et brunissent.

Quand faut-il arroser ?

En règle générale, la terre doit être simplement humide au toucher, ni trop mouillée, ni desséchée. Un arrosage hebdomadaire, voire tous les quinze jours, est amplement suffisant. L'été, vous serez parfois obligé d'arroser tous les jours en période de forte chaleur et même de vaporiser les feuillages avec un brumisateur. Enfin, sachez que les pots en plastique retiennent plus longtemps l'humidité que les pots en argile.

À Milan, après la frénésie des JO, celle de la Fashion Week féminine automne-hiver 2026-2027

Ces défilés arrivent à un «moment de visibilité extraordinaire pour Milan», selon le maire de la ville lombarde Giuseppe Sala, entre les Jeux olympiques et les Jeux paralympiques.

Le monde de la mode fait son retour à Milan cette semaine, ramenant le glamour des podiums dans la grande ville du nord de l'Italie quelques heures après le départ des athlètes et spectateurs des Jeux olympiques d'hiver. Des centaines d'acheteurs et de journalistes déferlent sur la capitale de la mode du 24 février au 2 mars pour la Fashion Week automne-hiver 2026-2027 et ses plus de 50 défilés des plus grands noms du luxe italien, parmi lesquels Dolce & Gabbana, Prada et Giorgio Armani.

Ces défilés arrivent à un «moment de visibilité extraordinaire pour Milan», entre les Jeux olympiques de Milan Cortina 2026 et les Jeux paralympiques, a déclaré le maire Giuseppe Sala aux journalistes.

Les aficionados de la mode attendent la première collection de Maria Grazia Chiuri, créatrice



passée par Dior et Valentino, pour Fendi, la maison de luxe romaine où elle a débuté sa carrière il y a 35 ans, aujourd'hui propriété du géant français LVMH. Tous les regards se tourneront aussi vers le podium de Gucci pour voir si les silhouettes inaugurales présentées par le nouveau directeur artistique Demna Gvasalia, anciennement chez Balenciaga, seront suffisamment convaincantes pour aider à renverser une longue période de déclin des ventes au

sein de la marque phare de Kering.

Les festivités de la semaine offriront une distraction bienvenue face à la myriade de défis auxquels est confrontée l'industrie du luxe, qui lutte contre un ralentissement mondial de la demande depuis deux ans, alimenté par une inflation élevée, des turbulences économiques et des incertitudes géopolitiques. L'avertissement lancé le mois dernier par le PDG de LVMH,

Bernard Arnault, selon lequel «2026 ne sera pas simple non plus», illustre la difficulté d'un redressement du secteur. La présidente de la Chambre nationale de la mode italienne, Carla Capasa, a déclaré à la presse ce mois-ci que le chiffre d'affaires de l'industrie de la mode en Italie ne devrait augmenter que de 1% en 2026.

Vert, blanc, rouge

Le secteur a été récemment endeuillé par la disparition de deux créateurs légendaires, qui ont exercé une influence considérable sur le monde de la mode et incarné l'art de la couture italienne. Giorgio Armani, 91 ans, est décédé en septembre 2025, et Valentino Garavani, plus connu sous le simple nom de Valentino, est mort en janvier 2026 à l'âge de 93 ans.

A Milan le 6 février, la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver a rendu hommage à Armani, dont la marque Emporio Armani habille les athlètes olympiques italiens depuis 2012. De longilignes mannequins, vêtus de costumes de satin verts, blancs et rouges, ont défilé sur scène en trois rangs, reproduisant le motif

du drapeau tricolore italien. Le top model italien Vittoria Ceretti a elle porté le drapeau tricolore vêtu d'une robe blanche à col montant signée Armani, qui rappelait celle portée par Carla Bruni lors des derniers Jeux olympiques d'hiver organisés par l'Italie, à Turin en 2006.

La communication officielle de la Fashion Week de Milan surfe, elle aussi, sur la fièvre olympique, avec des affiches montrant des mannequins au regard sombre dans un paysage alpin, portant des patins à glace, skis et autres équipements sportifs vintage provenant du Musée olympique de Lausanne, en Suisse.

Si les JO d'hiver devaient rapporter 320 millions d'euros de chiffre d'affaires à Milan, la Fashion Week de février génère généralement autour de 200 millions d'euros, selon Alessia Cappello, conseillère municipale dans la capitale économique italienne. «Les deux événements s'influencent mutuellement. Certains viennent pour la mode et restent pour les Jeux olympiques, ou inversement», a-t-elle souligné.

Lionel Chouchan, co-fondateur du festival du cinéma américain de Deauville, est mort à 88 ans

Ecrivain, publicitaire et créateur de nombreux festivals de cinéma dans le monde, l'homme avait plusieurs casquettes.

Lionel Chouchan, co-fondateur du festival du cinéma américain de Deauville et d'autres grands rendez-vous internationaux du cinéma, est mort à 88 ans, a indiqué sa famille mardi 24 février dans un faire-part au Figaro.

Fondateur en 1968 de l'agence de

relations publiques Promo2000, devenue plus tard Le Public Système puis Hopscotch, Lionel Chouchan est mort samedi et sera inhumé vendredi au cimetière de Bagneux.

Avoriaz pour commencer En 1975, il crée avec André Halimi le festival du cinéma américain de Deauville, qui deviendra rapidement un incontournable à l'international. Deux ans auparavant, en 1973, Lionel Chouchan avait monté le Festival interna-



tional du film fantastique d'Avoriaz, devenu en 1994 le festival de film de genre Fantastic'Arts de Gérardmer.

Il crée également le Festival du film policier de Cognac en 1982, qui émigrera ensuite à Beaune. L'homme a également participé à la création en 1990 du festival du film fantastique de Yubari au Japon et, en 2004, du Mondial du film d'aventures à Manaus, au Brésil.

L'ex-Daft Punk Thomas Bangalter rejoint l'artiste JR pour transformer le Pont-Neuf

Un nouveau featuring est annoncé pour les Daft Punk. Sans vouloir décevoir les fans, il ne s'agit malheureusement pas de musique, mais d'art.

Lundi dernier, les organisateurs ont annoncé que l'ancien membre du duo, Thomas Bangalter, allait participer au projet spectaculaire de l'artiste JR qui transforme le Pont-Neuf durant trois semaines en juin.

La Caverne du Pont-Neuf Thomas Bangalter a été invité «à imaginer la dimension sonore de La Caverne, l'ambitieux projet destiné à rendre hommage à l'emballage du Pont-Neuf par

les créateurs Christo et Jeanne-Claude, 40 ans après ».

Du 6 au 28 juin, le plus vieux pont de Paris sera recouvert sur 120 mètres de long et 20 mètres de large de roches aux arêtes acérées, et seule la forme de ses arches permettra de reconnaître sa structure.

« En tant que plasticien acoustique », Thomas Bangalter a prévu de « l'emballer d'une étoffe unique qui serait sonore sans pour autant être de la musique ». JR et Thomas Bangalter ont déjà collaboré à plusieurs reprises, notamment à l'Opéra Garnier et dans une galerie parisienne.

Un projet artistique d'enver-

gure

Au total, quelque 800 personnes sont impliquées dans ce projet entièrement financé sur fonds privés, selon le communiqué. C'est notamment le cas de l'AR Studio Paris de Snap, spécialisé dans la réalité augmentée, qui a été chargé de « concevoir une série d'expériences interactives ». Des essais grandeur nature de l'immense structure sont actuellement menés dans un hangar de l'aéroport d'Orly.

Ces dernières décennies, Paris a accueilli plusieurs projets d'art contemporain spectaculaires, comme l'emballage de l'Arc de triomphe en 2021, œuvre



posthume de Christo et Jeanne-Claude. « Paris est une ville qui sait accueillir le monumental.

On l'a vu avec les Jeux olympiques », a déclaré JR à l'AFP en 2025.

ANNABA / Banque d'Algérie

Mohamed Lamine Lebbou nommé comme Gouverneur de la Banque d'Algérie

S.F

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a procédé lundi 23 février 2026 à la nomination de Mohamed Lamine Lebbou comme premier responsable de la Banque d'Algérie, lors de la réunion hebdomadaire du Conseil des ministres tenue à Alger. Cette décision intervient dans un contexte de réformes et de défis monétaires importants pour l'économie nationale.

La Banque d'Algérie est l'autorité monétaire centrale du pays, chargée d'assurer la stabilité du dinar, de réguler le crédit bancaire et de préserver l'équilibre financier national. Elle joue, par ailleurs, un rôle central dans la conception et la mise en œuvre de la politique monétaire algérienne.

Un profil d'expertise pour un rôle stratégique

Mohamed Lamine Lebbou, âgé d'environ 48 ans, succède ainsi à Salah Eddine Taleb. Ce dernier avait été relevé de ses fonctions début janvier 2026, après avoir occupé la direction de l'institution monétaire depuis mai 2022. Entre-temps, c'est Mouatassem Boudiaf qui assumait l'intérim à la tête de la Banque d'Algérie.



Le nouveau premier responsable possède un parcours académique et professionnel solide, à la fois dans le secteur bancaire et financier. Il est titulaire d'une licence en sciences de gestion (option finances) obtenue à

l'université Badji Mokhtar d'Annaba, puis d'une maîtrise en économie industrielle et d'un DEA en analyse économique des organisations à l'université des Frères Lumière (Lyon, France). Il est également titulaire d'un

magistère, d'un doctorat en sciences économiques et d'une habilitation universitaire (HDR). Avant sa nomination, M. Lebbou occupait le poste de directeur général de BEA International Bank en France, filiale du groupe

Banque Extérieure d'Algérie, où il a dirigé le développement international de l'établissement. Il a également été directeur général de la Banque Nationale d'Algérie (BNA) et a exercé des responsabilités de direction dans plusieurs groupes économiques et institutions financières publiques et privées.

Des défis monétaires à relever

La nomination de Mohamed Lamine Lebbou intervient à un moment où la Banque d'Algérie est appelée à jouer un rôle plus affirmé face à des défis économiques structurants. Parmi ces priorités figurent notamment la maîtrise de l'inflation, le renforcement de la stabilité financière, la gestion prudente des réserves de change, l'orientation des flux de crédit vers l'investissement productif et l'accompagnement des réformes monétaires.

Les observateurs économiques estiment que la nomination d'un responsable au profil international et aux expériences diversifiées pourrait contribuer à renforcer la crédibilité de la politique monétaire algérienne et à soutenir la résilience du système financier national face aux pressions externes et aux mutations économiques.

ANNABA / Transport

La saturation du transport relance le débat sur l'urbanisation à Draa Errich et El Kalitoussa

S.F

Un impressionnant embouteillage humain a été constaté sur la ligne reliant Draa Errich au centre-ville d'Annaba. Malgré le mois sacré de Ramadan, période durant laquelle les déplacements sont particulièrement éprouvants, des dizaines de citoyens ont été contraints d'attendre longuement un moyen de transport, dans des conditions difficiles.

La forte pression sur les taxis collectifs et le manque flagrant de bus disponibles mettent une nouvelle fois en lumière la crise persistante du transport dans cette zone en pleine expansion urbaine.

Un développement urbain sans accompagnement suffisant

Alors que des discussions évoquent l'orientation des souscripteurs du programme AADL 3 vers la localité d'El Kalitoussa, située à environ 40 kilomètres du centre d'Annaba, de nombreuses interrogations émergent. Comment envisager l'installation de nouvelles familles dans des zones aussi éloignées sans garantir au préalable un réseau de transport fiable, régulier et digne des citoyens ?

Les habitants actuels de Draa Errich et d'El Kalitoussa dénoncent déjà des difficultés quotidiennes pour rejoindre leurs lieux de travail ou d'études. L'ajout de nouveaux résidents risque d'aggraver une situation déjà critique.

Le transport, un droit fondamental

Pour de nombreux citoyens, la question est claire : avant tout projet de relogement ou d'extension urbaine, il est impératif d'assurer des infrastructures de transport adaptées. Le renforcement des lignes de bus, la mise en service effective de trains réguliers et l'accélération des projets de tramway, notamment aux heures de pointe et durant le mois de Ramadan, apparaissent comme des priorités urgentes.

Le transport public ne saurait être considéré comme un simple service secondaire. Il constitue un droit essentiel et un pilier du développement équilibré des territoires.

